

TREIZE ETOILES

REFLETS DU VALAIS

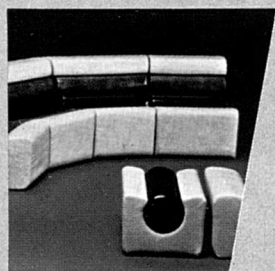
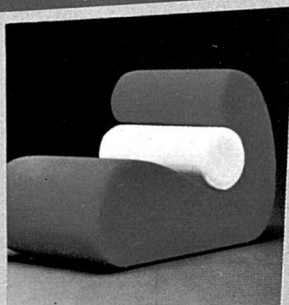
21^e année N° 9 Septembre 1971 Fr. s. 2.50

NB 483



SUIVEZ
ce plan de SION

et découvrez
les meubles
Résident



DE NOS CLIENTS

Avenue de la Gare

Avenue Ritz

Rue de Lausanne

Rue du Grand-Pont

Rte du Rawyl
Dir. Ayent-Anzère

Direction: Sierre-Simplon

TRANSPORT GRATUIT

La Matze

Faites le **GRAND CONCOURS GRATUIT**
de notre exposition permanente

(sans obligation d'achat)

accessible à tout visiteur
dès l'inauguration
les 23-24 octobre 1971
jusqu'au 29 novembre 1971

Meubles Résident Reichenbach & Cie S.A.
rte du Rawyl 1950 Sion
Tél. 027-21228 Grand parc privé



Votre chance pour Noël magnifiques prix en mobiliers



L'hôtesse est l'ambadrice par excellence d'une maison ou d'une station qui sait accueillir avec tact et avec charme. L'Ecole-club Migros a conçu un cours spécial de formation à la carrière d'hôtesse donnant aux candidates un solide et agréable métier d'avenir.

Les futures hôtesse de l'Ecole-club, dans le cadre de leur formation, vous aident volontiers si vous avez un problème d'accueil.

Pour vos réceptions, adressez-vous à l'Ecole-club Migros, tél. 026 / 2 10 31.

L'Echo illustré

Seule revue catholique de la Suisse romande. Un hebdomadaire illustré, jeune, attrayant et instructif qui peut et doit être lu par tous.

Envoyez ce BON à « L'ÉCHO ILLUSTRÉ », 41, rue de la Synagogue, 1211 Genève, et vous recevrez **GRATUITEMENT** à votre adresse

BON

« L'Echo
Illustré »
pendant
4 semaines

Nom :

Prénom :

Rue :

Localité :

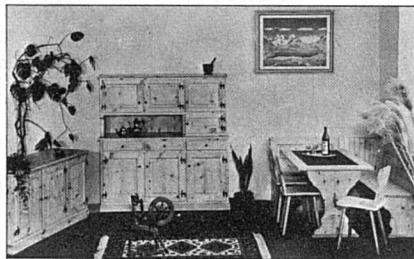


Les plus beaux
MASQUES EN BOIS
« horribles »
naissent sur les établis de l'atelier

EMILE MAYORAZ
Articles en bois
1961 HÉRÉMENCE

Stands d'exposition et de vente
aux Comptoirs de Lausanne et
Martigny

Choix varié d'articles en bois : services à raclette, à vin,
à liqueur, articles religieux, enseignes en bois sculpté
pour chalets, carnotzets, etc.



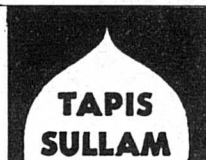
A. Melly
Ameublement

Sierre : 027 / 5 03 12
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques,
modernes:

Atelier de décoration, Sierre, r. de Sion 78

PARKING POSTE - MARTIGNY



NOUVEAU :
NOTRE SUCCURSALE
DE VEVEY
PLACE DU MARCHÉ

importation directe
en

UN CHOIX UNIQUE

PRIX DISCOUNT

TAPIS D'ORIENT - REVÊTEMENT DE SOL - TAPIS MÉCANIQUE

Lettres
Publicité
Décoration

Roger Sierro

peintre en lettres
La Majorie
SION
Tél. 027 / 2 24 81

Imber AG
Zürich

Haldenstrasse 27, Telefon 01 / 33 13 17.
Spezialisiert auf Servierbuffets, Barbuffets,
Kühlvitrinen, Kühleinrichtungen und Glä-
serschrank.



MATÉRIEL D'INCENDIE — EXTINCTEURS — INS-
TALLATION AUTOMATIQUE — EAU-CO²-
DETECTION — ENDUIT IGNIFUGE — PRÉVENTION

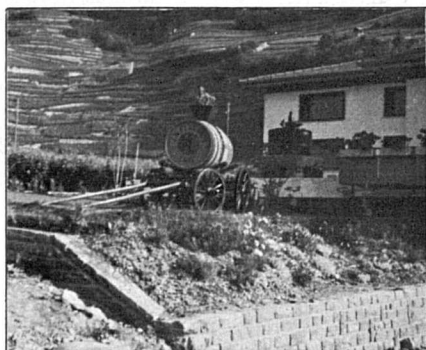
Fabrique et direction:
Route des Acacias 1211 Genève 26 Tél. 022 421818

ALBERT BIOLLAZ & C^{IE}

Vins fins du Valais

SAINT-PIERRE-DE-CLAGES





André Maye & Frères

Cave La Floronde

1915 Chamoson

La cave « La Floronde » se flatte d'appartenir à cette longue tradition qu'est le vin que défend le propriétaire-vigneron. Goûtez à ces appellations et vous aurez vite trouvé la clef de répartition à votre choix.

VALLOTTON S.A.

VINS

Fully ☎ 026 / 532 57

Le spécialiste
de la montre
de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie

Martigny Verbier

Les grandes marques
Omega, Zodiac
Tissot, etc.
en exclusivité

Café-Restaurant Le Caveau de St-André Chamoson

Le vin y est bon
Petite restauration
Spécialités valaisannes
☎ 027 / 874 45

Café de l'Avenir Fully

Famille Jean Carron



Edmond Bender
propriétaire-encaveur

Café de l'Union Mazembroz-Fully

Café



Leytron

Les meilleures spécialités en vins du pays.

A 15 km. de Sierre **Hostellerie d'Orzival** Vercorin (1380 m.)

Vue panoramique - Chambres
Demandez nos spécialités
Tél. 027 / 515 56 ou 506 76

Vivre à anzère

Déjà, lors de mon premier passage à Anzère, l'Hôtel des Masques m'enchantait par sa classe et son originalité.

Chaque architecte désire créer une œuvre unique, mais rare est celui qui réussit aussi bien qu'à l'Hôtel des Masques. Ici l'effet de l'architecture, des matériaux employés et des couleurs est vraiment saisissant. Des murs blancs granuleux se marient avec la moquette brune du parterre où naissent des colonnes recouvertes de la même matière qui montent jusqu'au bois brun foncé du plafond.

Un hall très élégant met tout le monde à l'aise ; des divans et des tabourets de cuir entourent une cheminée ronde en cuivre.

Le bar, lui, a un air rustique avec sa maçonnerie de pierres taillées à la main.

De grandes fenêtres, ornées de rideaux tissés s'accordant aux parois, permettent d'admirer un paysage étendu et grandiose.

La sévérité de l'architecture est adoucie par des séparations arrondies verticales et horizontales. Rien n'est de trop, rien n'est laissé au hasard et chaque détail se lie avec précision à l'ensemble. Le brun apaisant, le vert mou, le noir velouté, l'orange frais et le blanc pur vous plongent dans une bienfaisante harmonie de couleurs. Un univers naturel fait de ces quelques matériaux : le bois, le verre, le béton et l'étoffe.

Formes, couleurs et meubles donnent aux chambres un véritable style moderne, dans une juste mesure. De grosses lampes à pied blanc, des tissus nuancés et de nombreux coussins jetés en taches colorées leur apportent joie et vie. De larges balcons vous invitent au repos et à la contemplation.

L'Hôtel des Masques est vraiment un petit monde où toutes les joies des vacances sont devenues réalités.

Il nous faut également citer « le petit déjeuner buffet de l'Hôtel des Masques » qui est servi jusqu'à 11 h. 30 tous les jours. Une luge valaisanne est garnie de différentes sortes de pains, confitures, fromages, viandes, jus d'orange, compotes, yogourts, etc., et chacun peut se servir à volonté. Enfin un hôtel où l'on n'est pas obligé de faire sonner son réveil pour dix heures !

Pourquoi une famille de Sion, de Martigny, de Brigue ou d'ailleurs ne choisirait-elle pas l'Hôtel des Masques et son brunch comme but de promenade dominicale ?

Chacun est d'ores et déjà le bienvenu !
J.H.



12^E FOIRE-EXPOSITION DU VALAIS



Invité d'honneur
Canton de Neuchâtel

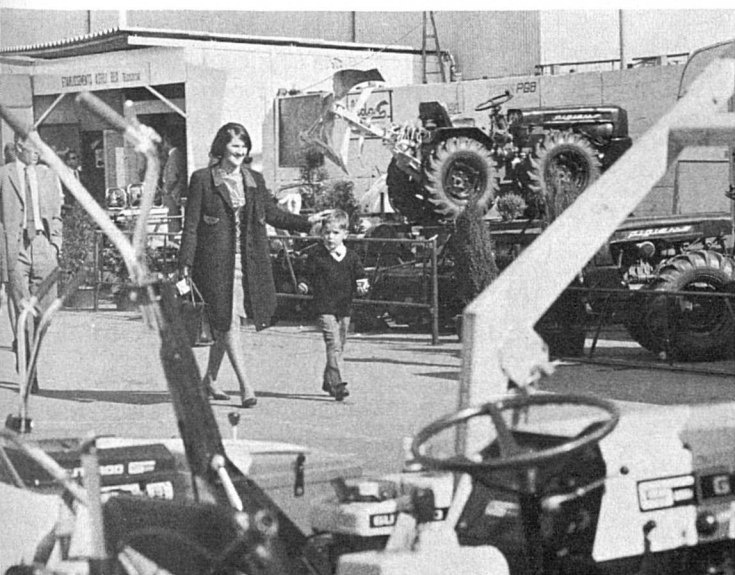
Pavillons
La santé publique
sous le haut patronage
de l'OMS

Forêts - Bois - Valais

Expositions
L'URSS

Le 2 octobre :
Grand cortège
à 10 h. 15

Le 9 octobre :
Cortège folklorique
à 10 h.



Mathier Franz-Josef & Fils
3956 Salquenen

Les meilleurs vins de Salquenen
à l'Expo 64



Vins du Valais

Pinot noir, Crête de l'Enfer
Dôle de Salquenn
Malvoisie, Pinot gris

Tél. 027 / 5 17 57

Saillon

Café-Restaurant de la Place

Une bonne raclette

J. Théodoloz, tél. 026 / 6 29 38

Café-Restaurant Vinicole

Saint-Léonard

Famille Willy Baehler-Schwery

Tél. 027 / 9 60 03

Restauration - Assiettes valaisannes - Fondue

Vous trouverez



Sion

au Comptoir de Martigny
halle 8, stand 274-275

Fourreur diplômé au service
de la clientèle valaisanne
depuis
plus de quinze ans déjà

Tél. 027 / 2 17 48



Carillons valaisans

L'excellent ouvrage illustré de M. Venetz est en
vente dans les librairies et à l'Imprimerie Pillet,
Martigny. Prix 6 fr., tirage limité.



**Salon international
restauration collective
hôtellerie, restauration
construction de piscines**

**dans les halles de la
Foire Suisse d'Echantillons, Bâle**

La chasse est ouverte

Brig - Brigue

Bahnhofbuffet SBB Buffet de la Gare CFF

Civet de chevreuil
Médallions de chevreuil
Selle de chevreuil

Tél. 028 / 3 13 98
H. Zurbruggen

Sierre

Restaurant de l'Hôtel Arnold

Râble de lièvre Grand Veneur
Civet de lièvre à la crème
Côtelettes de chevreuil
Nesselrode
Civet de chevreuil
Cailles aux raisins

Tél. 027 / 5 17 21



Sur la route de Morgins, Champéry, arrêtez-vous... au **Café-Restaurant de la Maison-Rouge** s/Monthey

Toutes spécialités de la chasse : civet de cerf, civet de chevreuil, selle de chevreuil, râble de lièvre
Fam. A. Darbellay, chef de cuisine, maître-rôtisseur
Tél. 025 / 4 22 72

Saint-Maurice

Pour un succulent civet de chevreuil
ou pour une autre spécialité de chasse,
vous serez bien servis à

l'Hôtel des Alpes

Tél. 025 / 3 62 23

Saxon

Motel-Restaurant Tour d'Anselme

Civet de chevreuil
Selle de Chevreuil
Cerf
Tél. 026 / 6 22 44

Au coin du chasseur :

Restaurant-Brasserie Le Cardinal - Sion

Avenue de la Gare 18 Tél. 027 / 2 36 85

Civet de chevreuil
Civet de lièvre

Selle de chevreuil
Râble de lièvre

Médallions de chevreuil flambés
Sur commande, à partir de 4 personnes :
Gigot de chevreuil

Vive la chasse !

Se recommande : Famille Ch. Planche-Torrent

Une bonne adresse...

**HOTEL DE LA
GARE
1890
ST MAURICE**

Menus gastronomiques
Spécialités de chasse :
grande carte

Se recommande :
Famille F. Maury, chef de cuisine
Tél. 025 / 3 63 60

Uvrier / Saint-Léonard Restaurant du Pont

Toutes spécialités de chasse
Menus gastronomiques
Vins Maison
B. Crettaz-Udry, chef de cuisine
Tél. 027 / 9 60 31



Hôtel de Ravoire

Lors de votre passage au Comptoir
Une visite s'impose à Ravoire
Où, dans un site accueillant,
Chamois, perdreaux et faisans
Feront les délices des gourmands
Toutes les spécialités de la chasse
Jean-Michel Cassaz-Pfyffer
Tél. 026 / 2 23 02

Au Café-Restaurant **Au Bon Chasseur, Levrone**

vous pouvez manger la chasse
toute l'année, sur commande.

Tél. 026 / 8 83 01.

Orsières

Café-Restaurant Central

Toutes les spécialités de chasse
sur commande
J.-M. Darbellay-Rausis, chasseur
Tél. 026 / 4 12 09



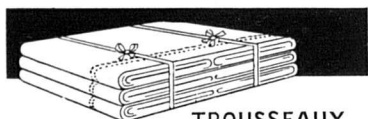
VALAISKI se distingue à la pointe du ski



Testés dans toutes les neiges et les conditions par des professionnels du ski, les skis VALAISKI portent le label VALAISKI à la pointe du ski. Vous les trouverez dans tous les bons commerces d'articles de sport — avec la garantie VALAISKI.



25 ans d'expérience
VALAISKI SAXON VS



TROUSSEAUX
Robert Perrin

Ch. d'Arche 2, **Monthey**
Tél. 025 / 4 19 78

La maison spécialisée
dans la vente des trousseaux
et lingerie d'hôtels

Le service

AEG

est en mesure d'installer et
de réparer votre machine à
laver

Devis et offres sans engage-
ment

AU COMPTOIR DE MARTIGNY
Halle 6 — Stands 202 et 203

André Monnier-Gasser
Martigny
Tél. 026 / 2 22 50



Mobilière Suisse



A Incendie

S Vol

S Eaux

U Glaces

R Casco

A Objets de valeur

N Machines

C Caution

E Maladie

S Responsabilité
civile privée et immobilière

bien conseillé

bien assurés

Agence générale
de Sion :

W. WYDENKELLER
10, avenue du Midi

UNSERE KURORTE MELDEN

Selbstbedienung auf dem Nufenen

In alten Zeiten verlor ein Passübergang nur dann seine grössten Schrecken, wenn ein Hospiz dem Wanderer Schutz und Verpflegung versprach. Der heutige Automobilist verlangt nicht mehr nach einem Hospiz, aber er ruft nach Tankstellen, Souvenirsladen und Verpflegungsmöglichkeit. Gut bewährt hat sich den Sommer über das anfangs Juli in Betrieb genommene Selbstbedienungsrestaurant auf dem Nufenenpass, das modernste Verpflegungsmethoden auf den höchsten befahrbaren Passübergang unseres Landes gebracht hat.

Mit der Postkutsche

« Mit der Postkutsche von Genf nach Mailand über den Simplonpass », so hiess die Sonderausstellung des PTT-Museums in Bern, die bis zum 15. September im Stockalperschloss in Brig zu sehen war. Bilder, Stempel und Briefe liessen jene Zeit wiedererstehen, da der Simplon als erster Schweizer Pass von den gelben Postkutschen befahren wurde. Für den Passübergang ist allerdings die Postkutschenzeit längst vorbei, hat er doch im Rahmen des Nationalstrassenbaus in seinen wichtigsten Strecken ein modernstes Kleid gefunden, das ihn auch im Winter für den Autofahrer zugänglich macht.

Die letzten Kilometer sind asphaltiert

Bis nach Eischoll führt nunmehr die neue Strasse, die von Turtmann her das bisher nur über eine Seilbahn erreichbare Bergdorf dem Autoverkehr öffnet. In erster Linie wird die neue Verbindung selbstverständlich den Einwohnern zugutekommen, doch erlebt man den vollendeten Strassenbau zudem als eine entscheidende touristische Wende. Man hat Pläne. So denkt man an die Erschliessung des vielversprechenden Alpengebietes und plant die Weiterführung der Strasse nach Unterbach. Mit Recht erwartet man viel von der Schliessung der Strassenlücke, denn eine Hochplateaustrasse von Visp über Bürchen, Unterbach und Eischoll nach Turtmann dürfte zur eigentlichen Schlagader der Weiterentwicklung des Fremdenverkehrs der ganzen Region werden.

Strassenausbau auch im Lötschental

Auf fertig ausgebauter Strasse erreichbar ist nunmehr die Lauchernalp, die im Begriff ist, neues Zentrum für Sommer- und Wintertourismus zu werden. Für den Sommer über ist sie Ausgangspunkt für verschiedenste Wanderungen und Klettertouren, für den Winter hat der im letzten Jahr in Betrieb genommene Skilift die Schneefelder unterhalb des Hokenhorns zu einem recht grossen Teil in einen grossen Wintersportplatz verwandelt.

RÉPERTOIRE DES FOURNISSEURS DE L'HÔTELLERIE

Les bonnes maisons choisissent les meilleurs fournisseurs

Beauvelours Pinot noir du Valais

Vinicole de Sierre, propriétaire-encaveur, 3960 Sierre Tél. 027 / 5 10 45

Emile Esseiva, 1950 Sion

Produits laitiers La Grenette Tél. 027 / 2 29 03

Maison Sartoretti-Romailer, vins, 3957 Granges

Toute la gamme des meilleurs crus valaisans Tél. 027 / 4 21 13

Mario Nichini, 1950 Sion

Viande séchée et salaisons du Valais Tél. 027 / 2 12 78 - 2 38 45

Jean Sudan, 1870 Monthey

Produits laitiers, fromages à raclette et fondue extra Tél. 025 / 4 24 71

Brasilona S.A. « Au Coq d'Or », 1920 Martigny

Comestibles de 1^{re} fraîcheur: poulets, poissons, gibier, conserves Tél. 026 / 2 31 82



Otto Stucky, 3960 Sierre

Maison spécialisée pour révision et nettoyage de citernes (brevet fédéral) Tél. 027 / 5 14 90

René Bonvin, rue du Rhône 19, 1950 Sion

Meubles de style - Décoration d'intérieur Tél. 027 / 2 21 10

Antille, antiquités, 3960 Sierre

Meubles rustiques valaisans Tél. 027 / 5 12 57

Möbel Favorit, 3952 Susten

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels Tél. 027 / 6 64 21

Maison de la Diète, 1950 Sion

Le spécialiste du meuble rustique Tél. 027 / 2 47 24

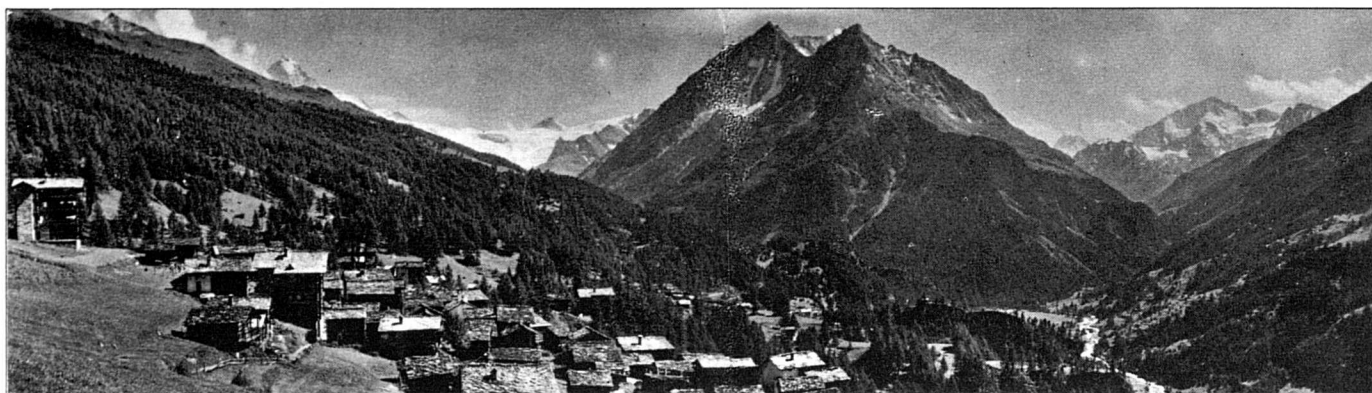
Porcelaines de Limoges, 1950 Sion

Madame Martine Monbaron Tél. 027 / 2 70 70

Miauton, 1820 Montreux

Fournitures générales pour hôtels et restaurants
Agence de Sion Tél. 021 / 62 41 71
Tél. 027 / 8 16 63





Le balcon du val d'Hérens

à 30 km. de Sion, au pied de la Dent-Blanche

La Sage - La Forclaz - Villa - Ferpècle

(1680 - 1750 m.)

Les villages « sur les rocs » de la commune d'Evolène vous invitent et vous attendent.
Stations d'été - Stations d'hiver.

En toute saison : air pur, ensoleillement maximum, détente, repos au centre d'un vieux pays, d'une nature et d'un paysage grandioses, au milieu d'une population ayant gardé son costume et ses traditions.

Été : promenades, excursions, ascensions ; flore alpine.

Hiver : ski toutes catégories, patinoire ; ski-lift de La Sage et La Forclaz, téléski du Tzatzé (long. 1400 m.).

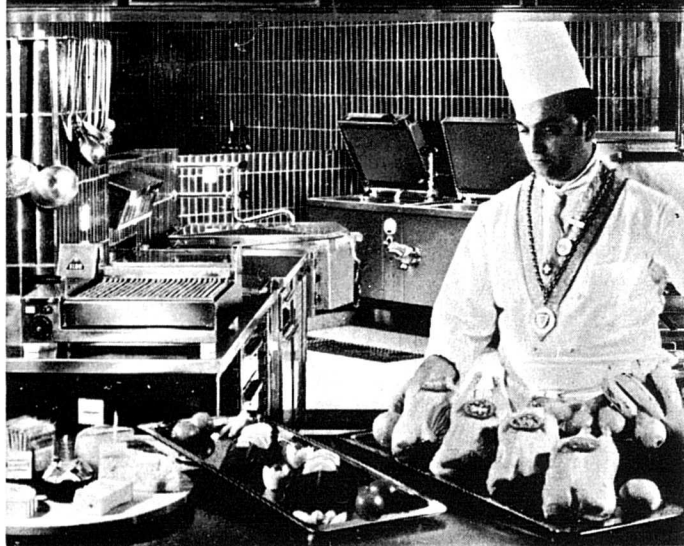
Nombreux appartements locatifs, simples ou avec confort ; prix réduits entre saisons.

Hôtel de La Sage, 40 lits ; tél. 027 / 4 61 10. Hôtel de Ferpècle, 25 lits ; tél. 027 / 4 61 54 (fermé l'hiver).

Renseignements et prospectus : **Société de développement, 1961 La Sage, tél. 027 / 4 62 79.**

Les atouts d'ELRO dans la gastronomie:

- **performance accrue**
- **Raffinement augmenté**
- **Rentabilité améliorée**



ELRO est à votre disposition pour

- l'établissement de projets
- la fabrication
- la livraison
- le service après-vente

dans l'équipement de grandes cuisines destinées à une exploitation poussée et continue, particulièrement appropriées pour :

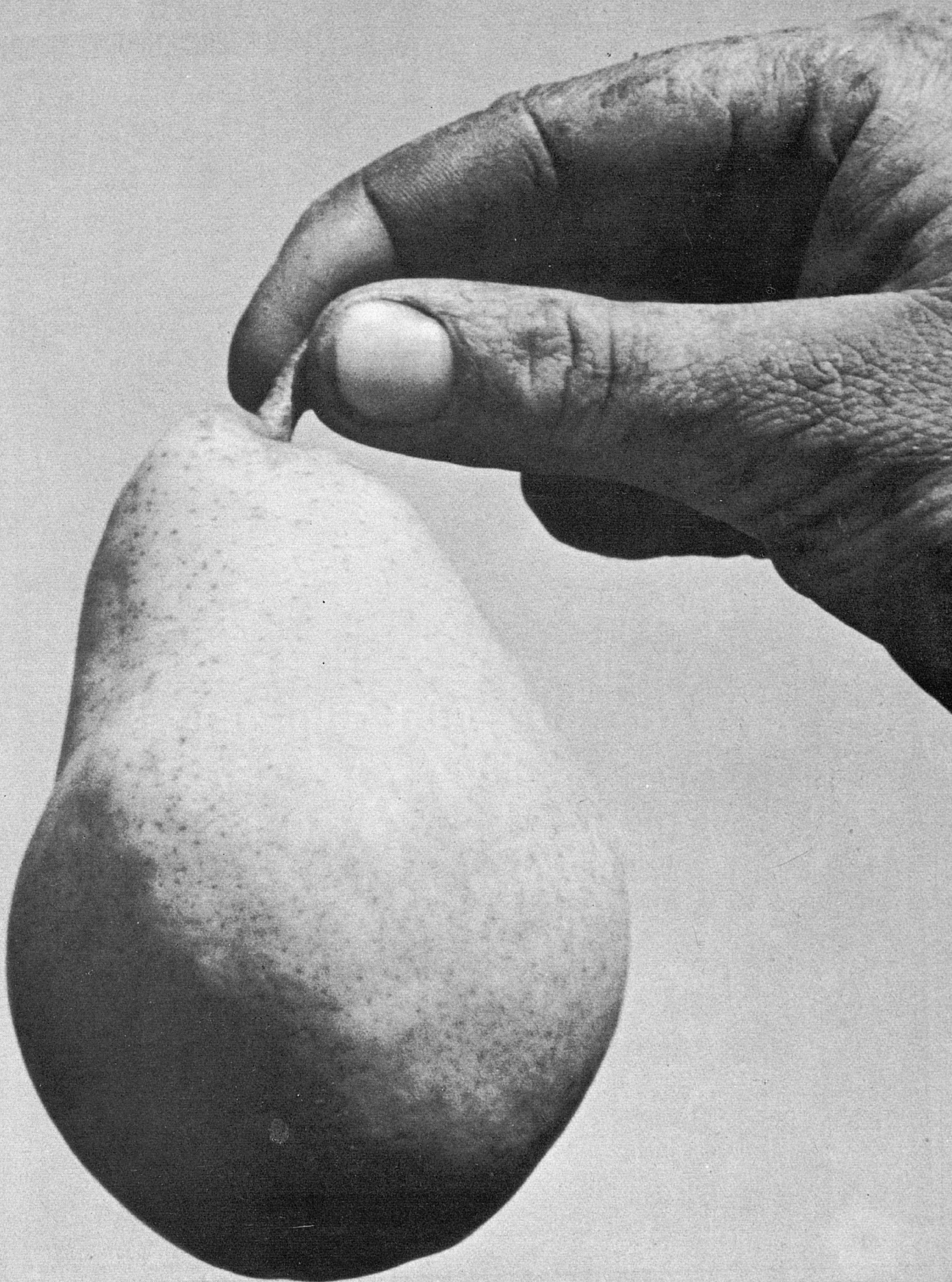
- hôtels
- restaurants
- snack-bars
- service rapide

Les avantages reconnus des appareils ELRO :

- une cuisson universelle améliorée
- des procédés de cuisson automatisés
- un encombrement réduit
- une économie en personnel
- un travail hygiénique

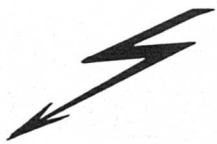
ROBERT MAUCH
USINES ELRO SA
5620 Bremgarten AG
Tél. 057 / 5 30 30





Faibella S.A.

Installations électriques
Avenue de la Gare 31



MARTIGNY

Halle 5, Stands 194 et 195

Exploitation des sables et graviers du Léman

Rhona S.A. Bouveret

Chantier - Bureau : tél. 021 / 60 61 25



Sagrave S.A. Lausanne

Bureau : tél. 021 / 26 29 96

UNSERE KURORTE MELDEN

Nicht nur Sommerskifahren

Zu seinem altbewährten Ruf als Zentrum des Klettersports, von Höhenwanderungen und winterlichem Treffpunkt der Skihasen hat sich Zermatt in den letzten Jahren ein zusätzliches Image als Paradies für die Sommerskifahrer geschaffen. Diese kamen diesen Sommer in den besondern Genuss, auf dem Theodulgletscher jenen Kühnsten der Kühnen zuzusehen, die nach dem Weltgeschwindigkeitsrekord in der Skiabfahrt griffen. Ein Unternehmen übrigens, das von Fernsehgesellschaften verschiedener Länder übertragen wurde. Man weiss aber in Zermatt, dass vor allem im Sommer das Wasser viele Gäste mehr lockt als der Schnee. Vier Hotels haben ihre eigenen Hallenschwimmbäder, während weitere im Bau oder noch geplant sind. Um die Verlockungen der Bergseen nicht bloss Verlockungen bleiben zu lassen, hat der Kurverein zudem den Stellisee wie den Leisee mit künstlichen Zuleitungen versehen, um so die Wassertemperatur zu erhöhen. So laden auch sie nunmehr, zusammen mit dem Grünsee, zum Bade. Wenigstens bis sich die rauhen Herbsttage wieder ankünden.

Komfort für die Zeltnomaden

Das Oberwallis hat nach der Eröffnung des Camping Bella Tolla in der Nähe von Susten seinen « Super-Camp ». Den — bei Vollbesetzung — zweitausend Wohnwagen- und Zeltbewohnern warten neben einer waldbekränzten Lage aufgeheiztes Schwimmbad, Restaurant, Waschküche und mit Automaten versehene Glätterei, Kinderspielplatz und alle Schikanen der modernen Hygiene.

Baha'ie Jugendkongress

Von Ende Juli bis Mitte August war das Feriendorf Fiesch Kongressort der Baha'ie Jugend. Die rund tausend Vertreter der neuen religiösen Bewegung trafen aus allen Ecken und Enden der Welt in Fiesch zu Diskussion, Weiterbildung und auch Entspannung ein und liessen für vierzehn Tage die grosse Welt im Feriendorf sich widerspiegeln.

Marco Volken.

FABRIQUE DE TIMBRES CAOUTCHOUC

stampo S.A.

GRAVURE INDUSTRIELLE
Avenue du Midi 8, 1950 Sion, tél. 027 / 2 50 55



**Chaque jour, non-stop
Genève – New York
par Boeing 747 B Jumbo Jet
départ 16.25, arrivée 20.05**

**autre vol quotidien:
départ Genève 10.25, arrivée New York 15.40
via Zurich**

Renseignements et réservations auprès de votre
agence de voyages IATA ou de Swissair





Le spécialiste du
FROID
pour
l'ŒNOLOGIE

Liste de références et do-
cumentation détaillée sur
demande

Pour votre région :

D. SALAMIN
NOËS / SIERRE
☎ 027 / 5 07 30



Frigorifiques UNIVERSAL SA

1053 Cugy / Lausanne

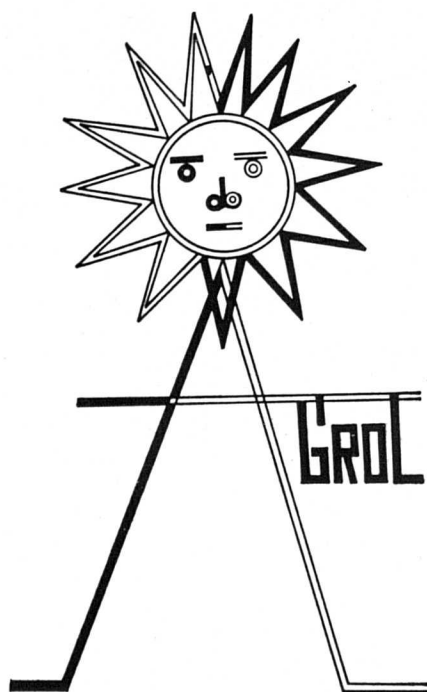
☎ 021 / 91 26 26

Notre maison expose au
Comptoir de Martigny
Halle 6 - Stand 204

FROID

MÉNAGER
COMMERCIAL
INDUSTRIEL

Fruits du Valais



= SANTÉ

AGROL - SIERRE

Vins du Valais

Rives du Bisse

Gaby Delaloye, Propr. Encaveur, Ardon

Avant la raclette, buvez un



Après la raclette,
dégustez nos griottes au vieux kirsch
du pays

F. LEYVRAZ S. A., AIGLE
Tél. 025 / 2 23 09

TREIZE ETOILES

R E F L E T S D U V A L A I S

Paraît à Martigny le 20 de chaque mois
Editeur responsable: Georges Pillet, Martigny
Fondateur et président de la commission de rédaction:
M^e Edmond Gay
Rédacteur en chef: Félix Carruzzo
Secrétaire de rédaction: Amand Bochatay
Collaborateurs-photographes: Oswald Ruppen, René Ritler
Administration, impression, expédition:
Imprimerie Pillet S. A.,
avenue de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse
Abonnements: Suisse Fr. 25.—; étranger Fr. 30.—;
le numéro Fr. 2.50
Chèques postaux 19 - 4320, Sion
Service des annonces:
Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 3 71 11

21^e année, N^o 9 Septembre 1971

Sommaire

Vivre à Anzère
Unsere Kurorte melden
Le trait d'union
L'église d'Héremence
L'archéologie à Sion
Archaeology in Sion
Un billet pour la vie
La route du vin
Les vignes à nous
Salgesch — Salquenen
Die Bettmeralp, Fremdenstation zwischen Alpenrosen
Bettmeralp, la station dans les rhododendrons
Potins valaisans
Mots croisés
Lettre du Léman
Bridge
La forêt
Des arbres humains
A Bâle — In Basel
Un mois en Valais
Le livre du mois
Le vin des chiffonniers

Le personnel spécialisé de nos différents départements se tient à votre disposition pour vous conseiller et vous servir

Papiers en gros pour hôtels
Machines et meubles de bureaux
Papeterie générale

Service de livraison organisé en saison

Kramer
frères s. a.
MONTREUX

Téléphone 021 / 61 61 61

Notre couverture: Le raisin traluit, les vendanges sont proches
(Photo Schwéry)

Photos Lugon-Moulin, Ritler, Ruppen, Schwéry, Stähli, Studio-Lausanne,
Thurre, Université de Genève

L'apéritif
des personnes
actives

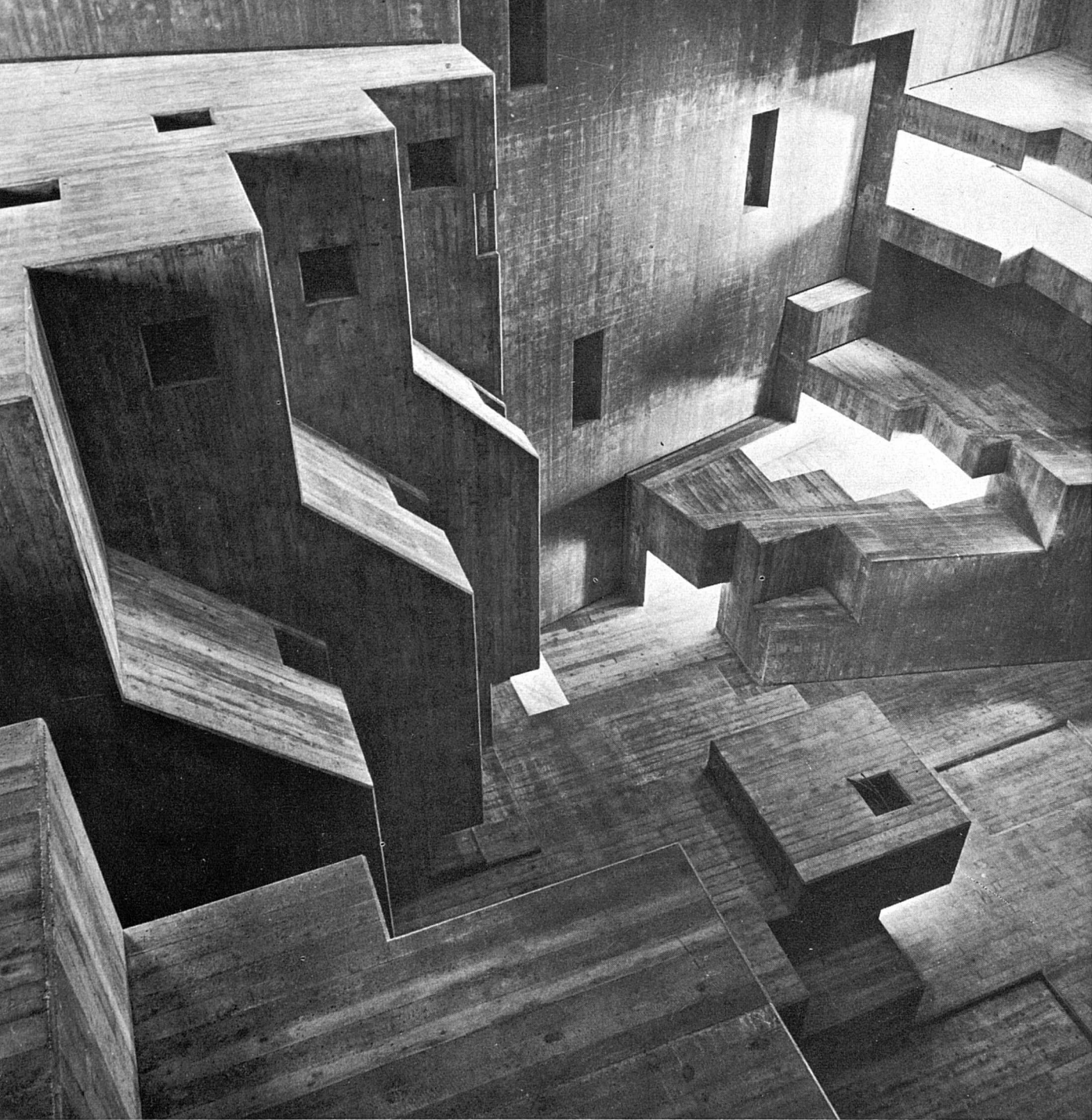
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
der Aperitif
aktiver
Menschen

Le trait d'union

L'église d'Hérémence est bien de ce siècle. Seul le béton armé, seuls les engins mécaniques modernes ont rendu sa réalisation possible. Il nous a plu de la montrer à côté des fouilles archéologiques de Sion où l'on retrouve le Valais le plus vieux, celui qui travaillait la pierre avec des outils de pierre. Quel lien y a-t-il ? Mystère ? On sait dire les différences. On ne trouve pas facilement le trait d'union. Le pays physique, le cadre de la vie, a peu changé. Voire ! Qu'on se représente Sion sans le couronnement de Valère et Tourbillon ou le Rhône sans ses digues. Qu'est-ce que le Valais éternel ? Toutes les réponses sont fausses. Ce puzzle de rochers, de forêts, de vignes, de chapelles, de paysans, de chamois, de rhododendrons, de belles filles et d'insectes divers, je crois que seule la cage des montagnes le tient ensemble. Mais certains Valaisans n'ont pas perdu l'espoir d'abattre les montagnes.

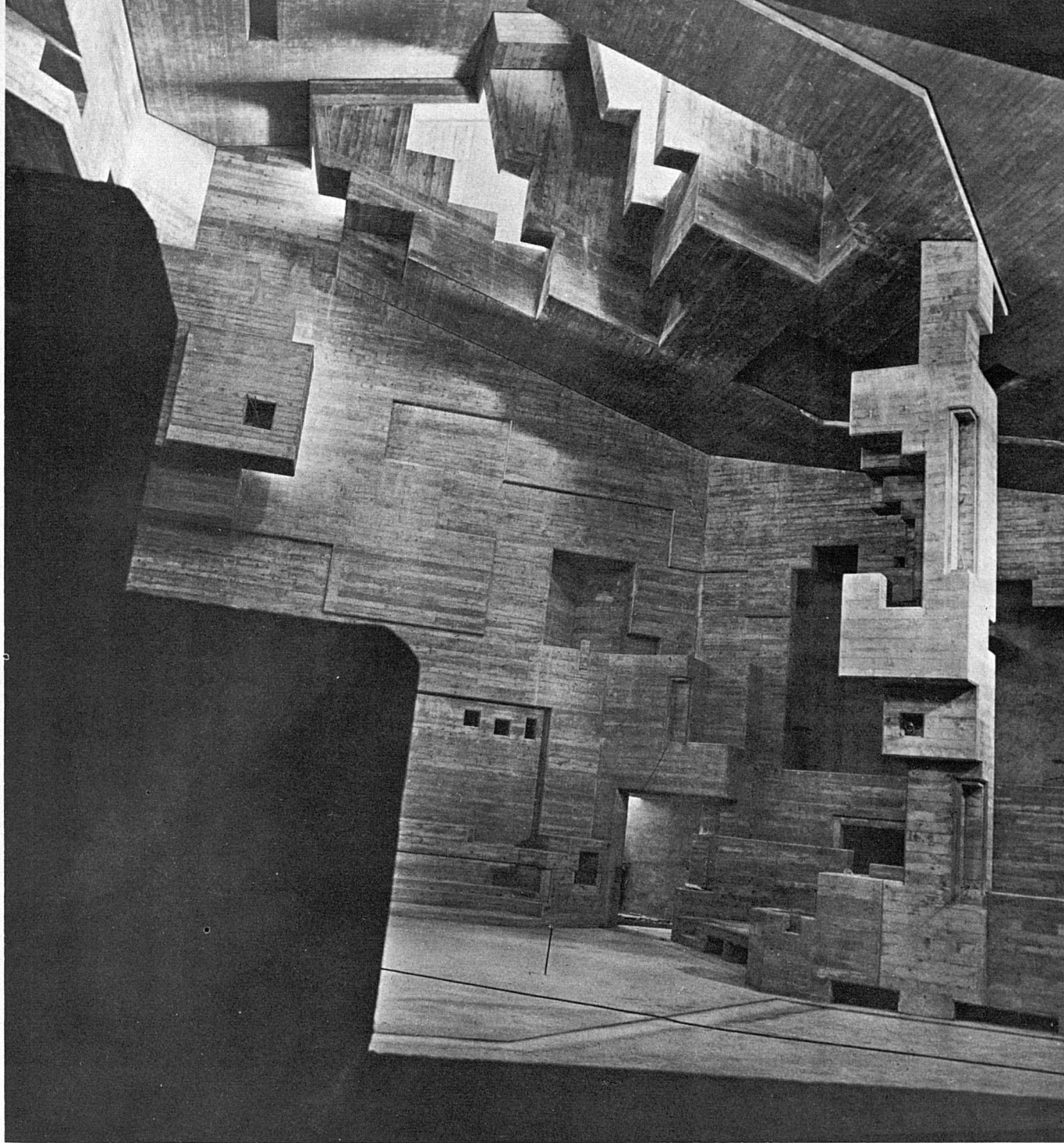
J. Carru



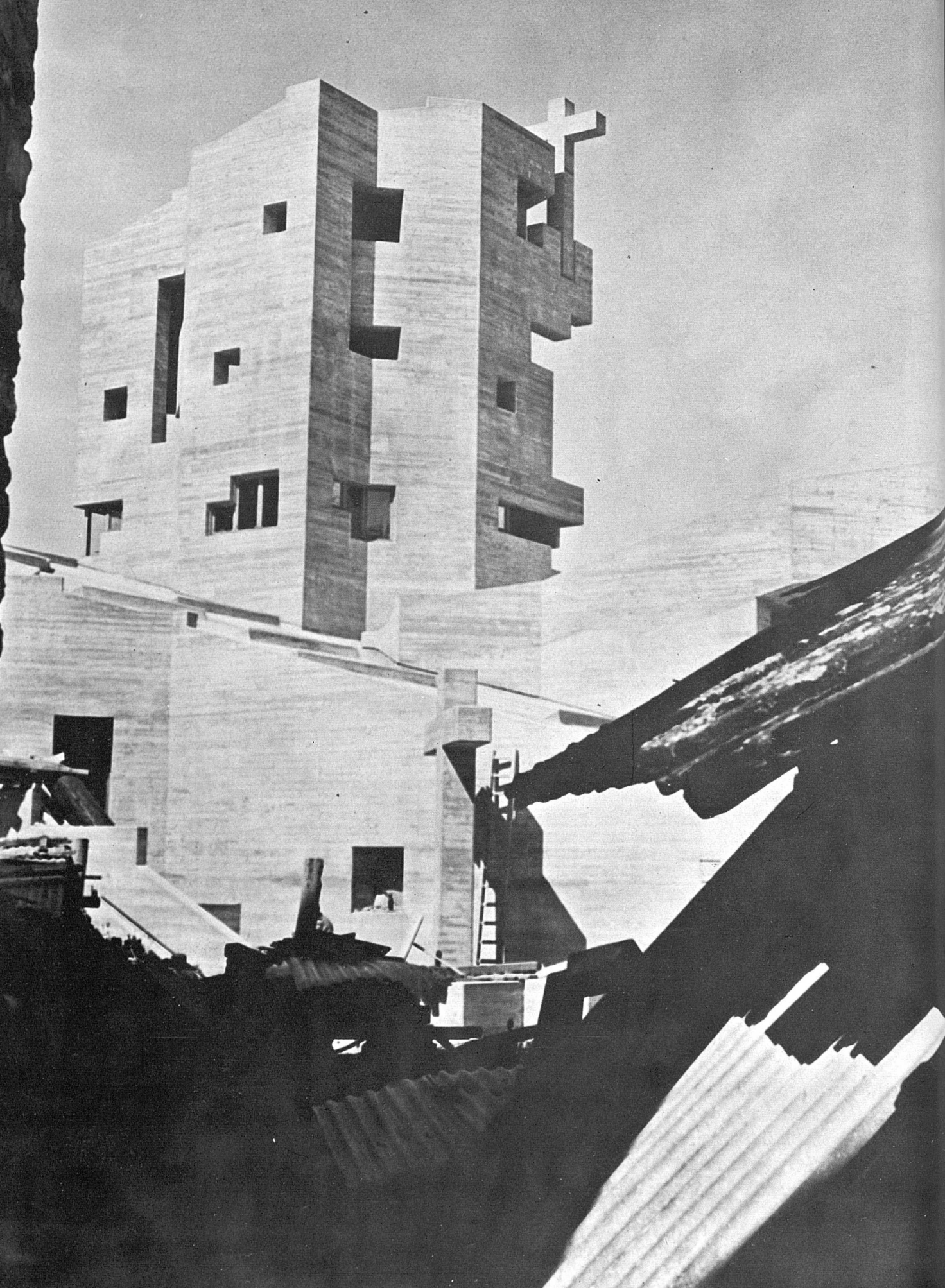


L'église d'Hérémence

Fin octobre la paroisse d'Hérémence va inaugurer sa nouvelle église. Pour une fois, «Treize Etoiles» devance l'événement et vous montre, avant l'heure de la bénédiction, quelques aspects de cette étonnante construction où le béton est soumis aux contraintes d'une géométrie très imaginative. L'auteur est un grand nom de l'architecture



moderne : Walter M. Förderer, de Bâle. A-t-il réussi ? Ce violent contraste introduit dans un classique paysage montagnard heurte les uns, plaît aux autres. En tout cas la variété des plans et des formes, le rythme imprimé au béton, le jeu des masses permettent de bien belles photos. Jugez vous-mêmes.



L'archéologie à Sion

Parfois, au lieu d'être un vice, la curiosité permet de faire des découvertes insoupçonnées et du plus haut intérêt.

M. Arrigoni, maître de lycée, en examinant en curieux une fouille en 1961, remarqua des objets qui lui parurent avoir une importance historique. Ainsi fut découvert un site archéologique dans le quartier de Saint-Guérin à la sortie ouest de Sion, qui comble un vide de plus de mille ans entre l'âge de la pierre polie moyen (néolithique) à la fin du IV^e millénaire avant J.-C. et le début de l'âge du bronze autour de 1700 avant J.-C.

Des recherches faites en Valais depuis 1947 par le professeur M.-R. Sauter, de Genève, indiquaient que vers l'an 3000 av. J.-C. des populations agricoles originaires du littoral méditerranéen avaient progressivement occupé la haute vallée du Rhône. Mais il manquait le lien entre les vestiges de cette première occupation et ceux qui appartiennent à l'âge du bronze, donc vers 1700 av. J.-C. Ce vide est maintenant en

Au chantier du Petit-Chasseur, l'aspirateur est un auxiliaire précieux



train d'être comblé grâce aux découvertes à Saint-Guérin. Les objets trouvés là depuis 1961 présentent un grand intérêt sur le plan valaisan et sur les plans de la Suisse et de l'Europe. Ils démontrent, par exemple, qu'autour de l'an 2000 av. J.-C., une autre population, venue de l'Europe centrale, occupa ce même site.

Le passant, qui s'arrête près de ces fouilles, ne voit rien de très sensationnel. Des étudiants suisses et étrangers, guidés par des professeurs d'histoire et d'archéologie, y grattent soigneusement la terre avec des instruments ressemblant à des couteaux, puis enlèvent la poussière avec de grands aspirateurs. Mais chaque pierre, même la plus petite, est ramassée, numérotée et inscrite sur un plan pour être étudiée plus tard.

Dans cette fouille, à un niveau inférieur recouvert de deux mètres de terre, on a trouvé les vestiges d'une civilisation appartenant au néolithique moyen entre 3100 et 2800 av. J.-C. Près de là furent aussi découverts des menhirs de la même époque, et de petites tombes faites de quatre dalles, contenant des inhuma-

tions en position repliée. Il y avait donc un village et un cimetière qui en dépendait.

A un niveau supérieur, il y avait une grande tombe construite avec quatre dalles et entourée d'un muret formant une sorte de podium. Tout autour sont disposés plusieurs coffres de pierre plus petits. Certaines de leurs dalles sont ornées de très riches gravures représentant des personnages armés de poignards. Mais ces dalles gravées n'étaient plus dans leur position primitive, elles avaient été réutilisées comme matériaux de construction. Dans le podium de la grande tombe, on avait creusé une autre tombe, dans laquelle se trouvait un squelette allongé datant de la fin de l'âge du bronze ancien.

Cette grande tombe se trouve maintenant exposée dans le jardin de l'Ecole secondaire des jeunes filles à Saint-Guérin, ainsi que les menhirs redispuestos dans l'état exact des découvertes.

Des stèles sculptées, céramiques, bijoux, montrent que le Valais entretenait dès cette période des contacts

Cette ciste du troisième millénaire avant J.-C. renfermait primitivement un squelette en position repliée





On gratte, et le passé se lit à ciel ouvert



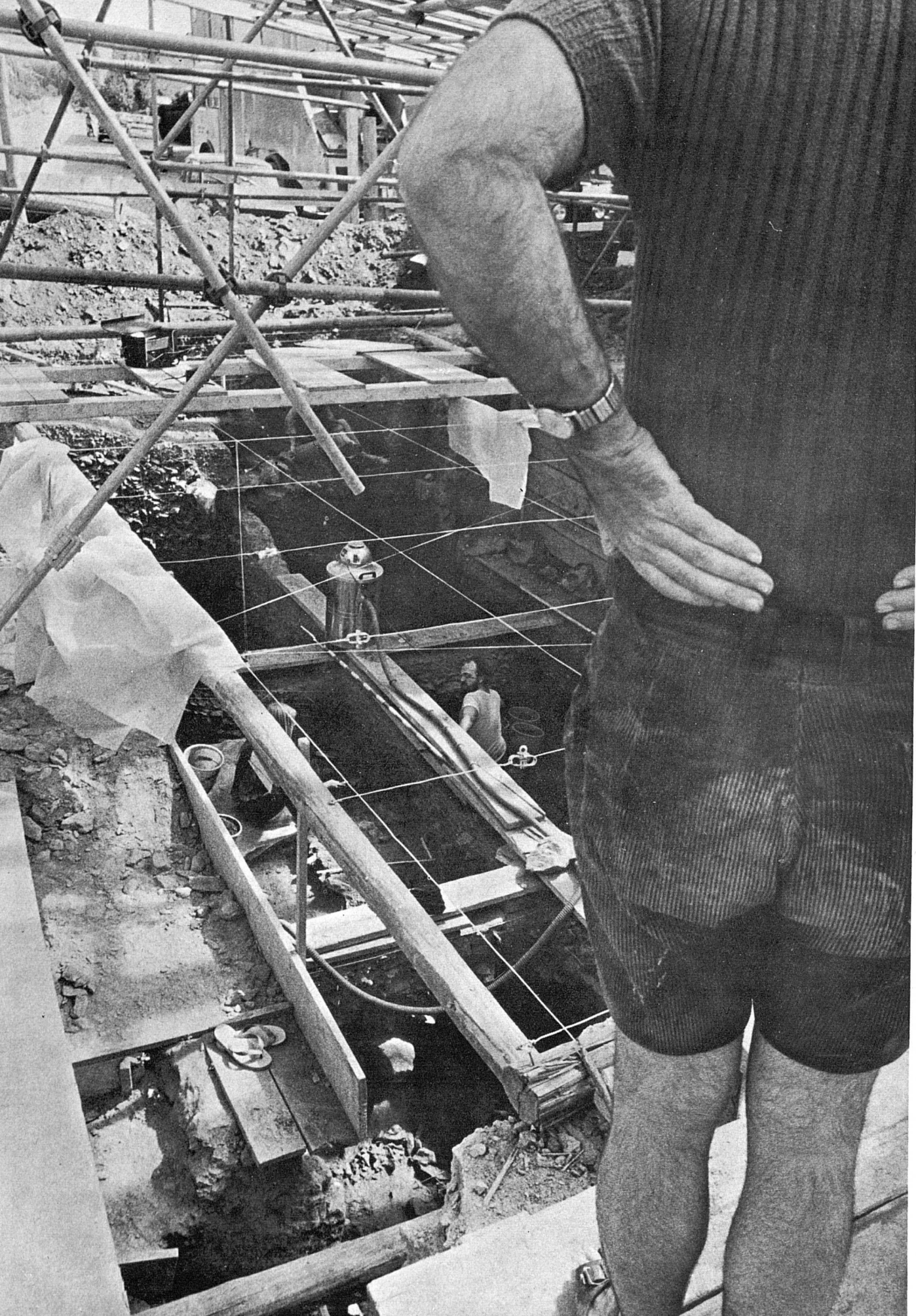
avec des régions assez lointaines (Tchécoslovaquie, Rhénanie, Italie septentrionale, bassin parisien et peut-être Egée et Espagne). Il est possible que les mines de cuivre existant alors en Valais, surtout dans le val d'Anniviers, aient attiré des populations fort éloignées à la recherche de métal.

Dans la couche de terre supérieure ont été trouvés des objets appartenant à la fin de l'âge du bronze, à l'époque gauloise (plusieurs sépultures avec de riches mobiliers funéraires) et à l'époque romaine.

Les vestiges anciens mis fortuitement à jour lors de travaux de terrassement montrent que tout le quartier de Saint-Guérin n'est qu'un vaste gisement archéologique. Il serait donc urgent de pouvoir explorer systématiquement cette zone encore libre de constructions avant que les pelles mécaniques ne détruisent à jamais les restes de la plus ancienne agglomération sédunoise. Les recherches sont financées par la ville de Sion, l'Etat du Valais, le Fonds national de la recherche scientifique et l'Université de Genève. Mais le programme de recherche à long terme nécessite de gros moyens financiers. Son intérêt scientifique et culturel est incontestable ; il pourrait en outre permettre de former une génération de préhistoriens et d'archéologues dont la Suisse romande a le plus grand besoin.

L.E.

L.E.



Archaeology in Sion

When curiosity is not misplaced, it sometimes leads to unsuspected, important discoveries.

In 1961, a college teacher peeped into an excavation at a new building plot at Saint-Guérin in the western suburb of Sion. Mr. Arrigoni found objects which seemed to him of great historical value. Thus was discovered an archaeological site which fills a gap of over a millennium between the middle Neolithic (polished stone) Age at the end of the 4th millennium B.C. and the beginning of the Bronze Age around 1700 B.C.

Research carried out since 1947 by Geneva professor M.-R. Sauter in various places in the Valais, indicated that an agricultural people who probably originated on the shores of the Mediterranean, had settled in the Rhone Valley around 3000 B.C. But later there was a big gap between traces of these early settlers and those of the Bronze Age. This gap is now gradually being filled in, thanks to the discoveries at the site of Saint-Guérin. The objects found there since 1961 are not only of local interest. Their contribution to science concerns all Switzerland and Europe. They show that around 2000 B.C. another people, from Central Europe, came to live at Saint-Guérin, on the site of the first settlers.

To the passer-by, nothing very sensational appears to be happening in this deep excavation. Guided by history and archaeology professors from Geneva and elsewhere, young Swiss and foreign students carefully scrape off the dirt with small, knife-like instruments and remove the dust with big vacuum cleaners. Every stone, even the smallest, is gathered, numbered and registered on a chart for later study.

On a level covered by two yards of earth, were found traces of a human settlement of the middle Neolithic period between 3100 and 2800 B.C. To the same age belong a row of menhirs and some small tombs made with four stone slabs, in which bodies were laid in a folded foetal position. This seemed to be the cemetery of the village.

On a somewhat higher level, a big tomb has been found on a low wall forming a sort of pedestal and surrounded by small caskets whose stone slabs bear engravings showing people carrying daggers. However, these slabs were no longer in their original position. They had probably been used again by later generations. In this big tomb was a skeleton laid out full length, indicating that this tomb was also used by people of another, later civilization toward the end of the Bronze Age.

This big tomb, together with the menhirs lined up in the order in which they were found, are now exposed in a small park belonging to the new high school for girls of Saint-Guérin.

Sculptured steles, jewels and weapons show that as early as the beginning of the Bronze Age, the inhabitants of the Valais were already in contact with other peoples living in Czechoslovakia, the Rhineland, Upper Italy, the region of Paris and, perhaps, even Greece and Spain. This might be due to the copper mines existing in the Valais, especially in the Val d'Anniviers, which attracted peoples from far away.

In the uppermost layers of earth were found objects of the late Bronze Age, several burial sites with rich funeral furniture of the Gauls and Gallo-Romans.

Now the archaeologists are racing against time, for the whole area of these discoveries will be built over in the near future. They have only about three years to finish exploring the site at the rue du Petit-Chasseur, but they need more substantial funds to complete the work in that whole sector before bulldozers destroy other possible remains of Sion's earliest settlement. The research is at present financed by the city of Sion, the Canton Valais, the National Fund for Scientific Research and the University of Geneva. But the continuation of the program also deserves support for its scientific and cultural value and also as a training ground for future generations of prehistorians and archaeologists, in which Switzerland is none too rich.

Lee Engster

Un billet pour la vie

petit poème
pour
l'automne

Loterie de la nuit :
un fromage de lune
entre les sapins ;

au coin de la grange
se tient un auge ;

au coin du bois
un cri de hibou ;

je prie ou je vole .

Kermesse du jour :
sur chaque mur
un litre de soleil ;

par les rues les prédicateurs :
travaux , travaux !

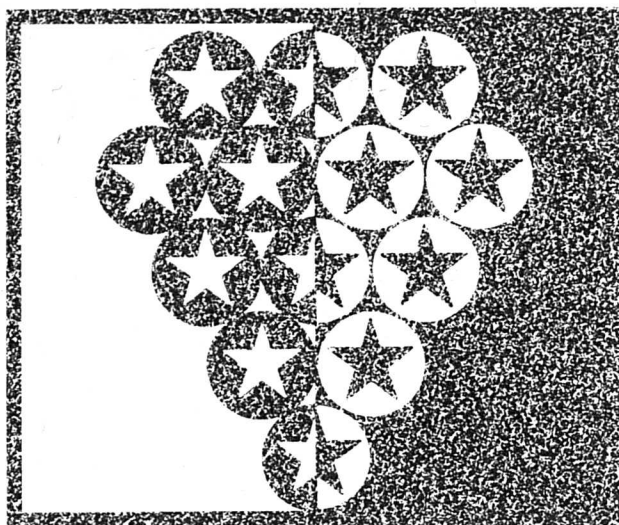
par les vignes les agaves :
vacances , vacances !

je ne travaille pas , je chante.

*

Vendanges !

Maurice Chappaz



LA ROUTE DU VIN

Texte Pascal Thurre
Photos Oswald Ruppen

Oui je sais ! Les prospectus l'appellent la « route du vignoble ». Mais le peuple qui a toujours raison l'a baptisée « route du vin ». C'est sa façon à lui d'aller droit au but.

Suivons-la ensemble cette route du soleil, de Martigny à Salquenen, en maraudant l'anecdote de tablar en tablar. Suivons-la, non pas le nez planté dans le guide ou pointant vers l'indicateur rouge ou vert. Touchons l'épaule du vigneron qui lève son premier panier. Écoutons le curé qui pour nous va chambarder sa bibliothèque ou le régent tout fier de nous servir ses citations en guise de rafraîchissement. Descendons dans les caves et tirons au guillon le fendant de la petite histoire. Laissons filer les cars de l'UVT, bondés de Suisses allemands, l'oreille pendue aux explications officielles de Venetz ou Carruzzo. Faisons halte, quant à nous, dans l'auberge villageoise, côté jardin, ou chez le petit encaveur qui se méfie d'Orsat ou Provins !

Pierre Grellet écrivait : « Remonter la vallée du Rhône, de Martigny à Sierre, c'est pénétrer au cœur du midi alpestre. Aucune région du pays n'est susceptible de donner à une glorification des fruits d'automne une atmosphère plus festive. »

Laissons Goethe prendre à Martigny « un bain de pieds dans un baquet de son imbibé de vin rouge » — en espérant que ce ne soit pas du pinot — et ne dérangeons pas Alexandre Dumas qui termine à l'Auberge de la Poste son bifteck d'ours en compagnie de Maurice Métral !

Etonnons-nous par contre que Jules César, qui parle d'Octodure dans ses « Commentaires » sur la guerre des Gaules et dont les soldats nous apportèrent les premiers plants de vigne, n'ait pas préféré, comme nous, la route de Branson à celle de Bibracte.

Le Dr Wuilloud, dans ses moments de bonne humeur, clamait son étonnement de trouver entre Martigny et Salquenen, en un espace si restreint, une telle multiplicité de cépages. Il en avait dénombré plus de soixante.

Branson... Le départ est fascinant. Agrippée au coteau, la route dispute le rocher au lézard. C'est le chapelet des mazots, propriété jadis des Entremontants qui, à l'exemple du prieur Darbellay, acquièrent ici une large partie du vignoble. Les Fullierains se rattrapèrent par la suite, eux qui possèdent



aujourd'hui 3 millions de mètres de vignes dont 400 000 sur d'autres communes ! La plaine offre l'image de cette « Californie de la Suisse » dont parlent tous les journalistes invités à partager la raclette à l'Opav. Il faut entendre les gens de Branson évoquer l'épopée des inondations, le temps où le Rhône « faisait le fou », comme ils disent.

Au soleil s'étirent Châtaignier, Mazembroz, Saxé. Au café où nous sommes, nous demandons au premier client combien il y a de Roduit à Fully. Il nous répond d'un trait : « On est 284 à voter. »

La Sarvaz. Une auberge blottie dans les Golden affiche au menu des cuisses de grenouilles, en souvenir sans doute des marais qui recouvraient la plaine. Nous longeons la zone de Tobrouk, terre de feu, baptisée ainsi en souvenir de Montgomery par les internés polonais qui la défrichèrent pendant la bataille du désert. Ici l'on planta « la vigne interdite », en oubliant Virgile qui s'écriait déjà « Bacchus amat colles », Bacchus n'aime que les collines.

Brandissant son baudrier de pierre... Saillon. Essayons d'y faire halte sans parler de Farinet. Rappelons plutôt que Gustave Courbet a planté ici son chevalet après avoir goûté le vin vaudois.

En contemplant la tour Bayart, souvenons-nous de la fille du guet, vingt printemps à peine, qui dans un chagrin d'amour s'est jetée du haut du donjon

Martigny et sa tour de La Bâtiaz, départ de la route du vin





Branson, premier contact avec la vigne

en apprenant la mort de son prince charmant, le comte Anselme de Saxon, tué sur les pavés du Grand-Pont lors d'une rébellion contre l'évêque.

La route côtoie maintenant la chapelle Saint-Laurent, monument historique, vrai centre religieux au Moyen Age, où accouraient à pied, à l'heure de l'office, les gens d'Isérables même.

Leytron, qui a mis toutes ses prétentions du côté d'Ovronnaz, nous reçoit à la bonne franquette. On nous sert ici entre deux décis une histoire vinaigrée. Un brave Leytronin avait gagné la médaille des dégustateurs. A son retour, ses amis décident de le mettre à l'épreuve. Ils lui tendent un verre au liquide incolore. L'homme déguste puis hurle, la gorge en feu : « Mais c'est de l'essence, vous êtes fous. » Les copains impassibles : « Normale ou super ? ». Un homme manquera à jamais au décor : le brave Chrétien Roduit, l'image du Leytronin authentique, tout d'une pièce, farceur sur les bords comme tout bon Valaisan. Un jour que l'un de ses voisins était occupé à changer le manche de sa pioche, Chrétien guettait les passants à cent mètres de là et leur soufflait, malicieux : « Dis-lui que le manche est tordu. » — Mais ton manche est tordu, répétait chacun. L'homme, furieux, finit par le croire et jeta de rage son outil au diable. Leytron est le pays du Grand-Brûlé, ce vignoble-pilote créé en 1921 par l'Etat du Valais auquel il appartient. Maurice Troillet — encore lui — voulut livrer une guerre sans merci au phylloxéra en constituant des greffes invulnérables. Plus de 60 000 litres de vins jaillissent aujourd'hui de ces treize hectares.

Montons vers Chamoson par la route qui longe l'Ardévaz et ses ardoises et qu'emprunta jadis, à pied bien sûr, C.-F. Ramuz.

Si Fully se vante d'avoir le meilleur ermitage du monde, si Saillon et Sierre disputent à l'Etat du Valais la malvoisie la plus coquine, si Vétroz est la patrie de l'amigne, Chamoson produit le johannisberg le plus capiteux que l'on connaisse. « On ne fait de bonne diplomatie qu'avec une bonne cave », prétendait Talleyrand. Ce n'est pas Edmond Giroud ni Albert Biollaz qui le contrediront. Si vous dégustez avec autant de plaisir l'histoire ancienne que le vin nouveau, rendez visite au « colonel ». Il vous apprendra que Chamoson formait jadis







L'intimité d'une pinte à Saint-Pierre-de-Clages



avec Ardon une seigneurie épiscopale administrée par vidomnes et majors. Ceux-ci résidaient au château du Crêt à Ardon, incendié en 1475 tout comme les châteaux de Conthey et Saillon. Longtemps Chamoson et Ardon formèrent une seule et même commune, rattachée d'abord au district de Martigny puis à celui de Conthey à la chute de Napoléon en 1815.

Les deux bourgades formaient également une même paroisse. Lorsque le cardinal Schiner — connu, dit-on, à l'étranger grâce au vin rouge d'Albert Biollaz — autorisa les Chamosards à célébrer l'office dans leur cité, le curé d'Ardon en éprouva un tel mécontentement qu'il fallut trancher le différend devant la nonciature.

Plus que vidomnes, curés ou colonels, un trio célèbre marqua la vie de Chamoson. Il a nom : Losentze, Cry et Saint-André, le nom des trois torrents qui durant des siècles ravagèrent le village et bavèrent leur rage vers la plaine en constituant du même coup ce cône d'alluvions devenu le plus beau vignoble du canton.

Avant de quitter les lieux, faisons visite à l'église paroissiale décorée, à l'exemple de celle de Fully, par Edmond Bille.

Cossu, bien installé dans la plaine comme si tout ce que l'on voit lui appartenait, Ardon nous attend de pied ferme. Comment imaginer qu'une cité aussi opulente ait connu jadis tant de disettes. Au XVI^e siècle, la peste même s'en mêla, fauchant la moitié de la population, poursuivant les fuyards jusque dans les mayens de Derborence.

Puisque nous sommes aux histoires macabres, signalons que les gens d'Ardon faisaient autrefois tellement bombance les jours d'enterrement que l'on y accourait de tous les environs. Ce fut au point que la Diète (elle portait bien son nom en l'occurrence) intervint, obligeant les Ardonins à ne donner aux étrangers, les jours de deuil, que pain, vin et fromage. C'est depuis lors qu'il y a, à Ardon, moins de monde aux enterrements !

Ardon est le village valaisan où l'on compte le plus de sobriquets. Ceux-ci furent de tout temps officiellement reconnus, de Milord à Freddy Knie, de Kiki à Pedzeu, de Jean Gabin à Pinnocchio. Il faut dire qu'à un moment donné l'on comptait ici huit Joseph Delaloye et sept Jean Gaillard !

Sautons la Lizerne en plongeant pudiquement un regard dans sa gorge profonde ; savourons sur le pouce l'eau de poire du Père William et nous voici à Vétroz. Jadis la route du vin traversait ici d'interminables marécages. L'évêque, qui ne perdait pas le nord, décida de percevoir une taxe « sur tout vivant qui franchissait les lieux », aussi bien sur le marchand de Milan en route pour Genève que sur les mules ou brebis en déplacement.

Après avoir dégusté l'amigne de Fontannaz et le champagne valaisan que dégorge Félix Daucher, ce Roumain passionné d'œnologie, fonçons à bride abattue sur Conthey.

Peu de bourgs valaisans ont connu une histoire aussi mouvementée que Conthey. Rien d'étonnant si les habitants ont hérité, en temps d'élection surtout, un peu de cette turbulence. La Morge faisait jadis entre deux peuples aux dents longues, les Végres et les Séduniens, toujours prompts à croiser le fer. Que de fois ce cours d'eau fut teinté de sang ! Un texte fort sérieux — les journalistes n'existaient pas à l'époque — rapporte qu'au lendemain de l'un de ces accrochages, plus de deux cents cadavres furent retirés de la rivière. Illustre témoin de ce passé sanglant, le comte Vert a aujourd'hui ouvert une auberge pacifique sur la route du vin.

Fins connaisseurs — le vin de messe a des exigences — les chanoines de Saint-Maurice comptaient jadis ce vignoble dans leurs possessions avant de l'abandonner aux comtes de Savoie. L'on aperçoit encore, dominant la plaine, les restes du château savoyard, qu'il ne faut pas confondre avec la maison du président ! C'est dans ce château, note l'histoire, que les Contheysans de l'époque défilaient pour apporter au seigneur (qui leur avait déjà soutiré la dîme) « fèves, cire, chanvre, cumin et chapons ».

Retrouvons notre sang-froid en faisant sauter une bouteille du Mont-d'Or et entrons à Sion. « Sedunum caput », disaient les anciens. Gonzague de Reynold avait dit de Saillon : « ...ce casque de guerrier abandonné dans la plaine » ; Pierre Grellet s'écria en voyant Tourbillon : « ...cet îlot sicilien au milieu des Alpes ».

Commençons par nous étonner de l'acharnement que mirent tant de visiteurs illustres à dénigrer cette cité si attachante. « Un trou horrible », écrira Châteaubriand nommé ambassadeur par Bonaparte ; et il ajoutait à son



Les contreforts du Haut-de-Cry, entre Chamoson et Ardon

adresse : « Le diable ne peut m'offrir que l'enfer. » Goëthe n'est guère plus aimable, qui qualifie la ville de « maussade, laide et noire ». Il ne cachera pas sa préférence pour Sierre.

C'est François Robert, géographe du roi de France, qui détient le record de la courtoisie en écrivant en 1879 : « A Sion, capitale du pays, les fumiers et les ordures de toutes espèces remplissent les rues et infectent l'air. Cette ville est sale et malpropre. Joignez à cela la vue des crétins qu'on y aperçoit de toutes parts. Cette ville fut pour moi un temps de jeûne et d'abstinence. » Jean-Jacques Rousseau, heureusement, s'y est plu davantage. Il est vrai qu'il avoue discrètement avoir connu un brin d'ivresse.

Quoi qu'il en soit, Sion s'est bien rachetée par la suite, au point de rendre jalouse de sa coquetterie ses sœurs citadines. Aux abords de la Planta, nous nous surprenons à rêver aux fêtes d'autrefois, au temps où Georges Hänni et Jean Graven donnaient le « Jeu des vendanges » devant dix mille personnes. Puisque la soif nous talonne rappelons, en quittant Sion, que le bon évêque de Valère offrait jadis une bouteille de dôle à toute nouvelle accouchée. Je ne pense pas qu'il faille voir là une raison aux familles nombreuses.

Balisée de peupliers, la route du vin continue sur Saint-Léonard, l'un des grands relais gastronomiques de notre itinéraire. Saint-Léonard et son camping, son lac souterrain, ses promenades romantiques sur les bords de la Lienne.

A la sortie du village, la route quitte enfin la « cantonale » pour musarder dans le vignoble d'Ollon et de Corin avant de plonger sur Sierre. Corin, dit-on, tire son nom des croisades. De sa route en corniche, on domine à nouveau la plaine où se pavane le Rhône comme un contrôleur. Baignant dans un vignoble qui n'en finit pas, on comprend le mot de Tissot : « La vigne fait couler ici, à côté de l'autre fleuve, un fleuve de vin. » Ce ne sont qu'hectares de fendant à perte de vue. C'est le Père Larousse qui aurait dû emboîter notre pas, lui qui a défini le fendant dans son dictionnaire comme « un excellent vin vaudois. » Les murs s'agrippent au mont comme s'ils se demandaient lequel d'entre eux tombera sous les coups du prochain orage. L'homme fait ici du corps à corps



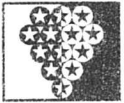
avec sa terre. « On porte la brante droit bas », nous explique un Lensard en dévalant la pente des yeux.

Il est grand temps : précipitons-nous vers Sierre. Il y a autant de soleil ici dans le cœur des gens que sur les armoiries. « Sierre, collines printanières boursouflées par le levain de la Genèse, écrit Albert Mathier, toutes scintillantes d'anémones pulsatiles ; aux bords des sentiers le chant du rossignol au parfum d'aubépine, ces lacs de Géronde refuges de fraîcheur lorsque la cigale, sur l'écorce des pins, scande l'été brûlant, ces vignes assoupies au soleil de midi, l'automne cuvant sa brume au doux soleil d'octobre... Sierre, la malvoisie, vin de l'amour, à boire à deux, les yeux dans les yeux ou à boire les yeux fermés, retournés sur nous-mêmes dans une attitude de profonde communion avec le pays. » Ici comme ailleurs « ça sent bon le romain. » « Dis manibus », aux dieux manes, lit-on sur la pierre d'une antique demeure.

Mais déjà Salquenens, ultime étape, nous invite aux amours de la bouteille. Enivrante route du vin. Partout l'on respire la Provence. Chante la cigale au printemps et siffle, l'automne, la châtaigne sur la braise. Septembre... déjà la graine craque sous la dent. Branson, Saillon, Conthey, Sierre ou Corin comparent leur robe, comme les filles d'honneur au festival. D'un bout à l'autre de la vallée, la vigne « fait maille pour maille », comme disait Rilke.

Pascal Thurre.

Vendanges séduisantes à l'ombre de Tourbillon



Les vignes à nous

*Notre armée à nous
C'est les vignes
Alignées, bien plantées
Notre défense à nous
A coups d'échalas
C'est les vignes*

*Elles occupent le terrain comme des fantassins
Pied à pied
Pied court ou pied long
Elles vont à l'assaut des collines
Et les cernent en faisant front au sud*

*Les vignes
Elles prennent pied au bas de la montagne
Et montent à l'assaut de la pente
Et plantent leurs murs imprenables
solides entêtés
Leurs murs de volonté*

*Leurs murs de volonté
de tenir coûte que coûte sur leurs fortifications
Mur sur mur
Jusqu'aux crêtes*

*Notre armée à nous c'est les vignes
Gris-vertes
Elles occupent le terrain
Comme des fantassins alignés pour l'appel
Et l'homme c'est le commandant
Il fait son inspection
A pied et à l'œil
Il commande la discipline
La raideur des échalas
Et toutes les vignes répondent à l'appel
et prennent position échalas au pied*

*Les vignes féminines
Avec leurs vrilles enlaçantes
Dans la tendresse de la brise*

A Ollon, la route a pris de l'altitude...





... puis, passé Corin, elle redescend vers la cité du soleil



*Les vignes à nous
C'est notre sang, nos os, notre poussière
Nos courbatures
Notre vie et notre mort
Notre esprit, notre corps*

*Dans nos draps blancs tirés
Notre dernier souci
notre dernière angoisse
C'est encore les vignes
Et toujours les vignes
Dernier souffle de vie*

*Les vignes c'est notre vie
C'est notre pays*

*Pardonnez-nous le terre à terre
Pardonnez-nous le pierre à pierre
Pardonnez-nous le verre à verre
Et notre soif sur cette terre rêche et revèche
Pardonnez-nous notre âpreté
Notre brûlante passion sous le ciel d'été*

*Les vignes c'est notre vie
Les vignes c'est notre pays*

A. Mathier.

Der Wein ! Wenn er des Wallisers tägliches Brot sein mag, ist er in Salgesch Eucharistie. Überhöhung ins Metaphysische. Der Zelebranten gibt es viele. Ihre Bibeln liegen offen, auf dem steinernen Grund der Felsensteppe, und die Zeilen aus Weinstöcken, umwunden, umrankt, umschlungen, umschränkt von dem goldenen Saft wie die Litterae keltischer Mönchsbreviere, diese Zeilen aus Wein vereinen sich zu einem glücklichen Stundenbuch mit Rebhymnen, Rebpsalmen, Rebkantiken, Rebantiphonien, mit Responsorien und Kollekten aus grauen, braunen, blauen, roten, weissen Trauben !

Ein heisser Ort, mit einer gnadenlosen Sonne, deren keuscheste Regungen konvergieren mit der Spätlese. Ort auch, an dem die Weinstrasse endet. Hier fängt sie erst an. Und, früher oder später, führen, nicht geografisch, wein-existentiell, alle Wege zur Tiefe hin : zur Hölle, was ein besonders begnadetes Parchet ist, neueren Parzifals zur Suche empfohlen !

Salgesch





La patrie de la dôle, terminus de la route du vin

(Die Hölle : eine alte Weinbaugegend hier, wo Ur-Dôlepflanzen noch jenen herbsauren Wein hervorbringen, den man erst im Jahr darauf trinkt, wenn seine Säure ausgefallen ist, so wie es sein sollte.)

Dahinter — hinter diesen goldenen Weinstunden ? Eine unwahrscheinliche Erde — und unwahrscheinlicher Schweiss. Ein Volk, das von morgens fünf bis abends neun in den Reben werkt, um im Keller zu vollenden, was die Erde brachte. Ich erinnere nur an die Gebrüder Mathier, alles wohlbestallte Weinhändler heute, die, als sie Buben waren, von der Mutter mit dem Hahn geweckt, dem Bäcker das Holz spalteten, ehe sie ihr Brot auf dem Frühstückstisch hatten. Des Salgeschers Arbeitseinsatz ist sprichwörtlich geworden ; er geht so weit, dass er, nicht zuletzt, in Witzen eigener Prägung sich kristallisiert.

Salgesch ist gräflich, heute. Durch die Nobilität seiner Weine. Das kann ihm niemand nehmen. Das, mehr nicht, konnte es bieten. Eine Generation hat, mehr als sich daran gesundgestossen, Ehre gehäuft auf einen kleinen Flecken Erde und weltweites Renommée. Genügt das ? Neue Probleme stellen sich. Sie haben mit Wein wenig zu tun. Eine Generation Erfolgreicher verschliesst sich ihnen folgerichtig. Worauf Salgesch hoffen darf, ist eine Jugend, die, der entmenslichenden Prosperitäts-Rattenschwänze gewahr, nicht emigriert sondern den Stier bei den Hörnern packt. So kann es nicht fehlen.

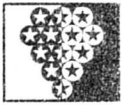
Pierre Imhasly.

Le vin ! S'il est le pain quotidien du Valaisan, à Salquenen, il est eucharistie, exhaussement dans le métaphysique. Les célébrants sont nombreux. Leurs bibles sont là ouvertes sur le sol caillouteux avec leurs lignes de ceps enlacées, enrobées par le jus doré comme les lettres des anciens bréviaires de moines. Ces lignes de vin s'assemblent en un joyeux livre d'heures avec ses hymnes, ses psaumes, ses cantiques, ses antiphonaires, ses répons et ses collectes en grappes grises, brunes, bleues, rouges, blanches.

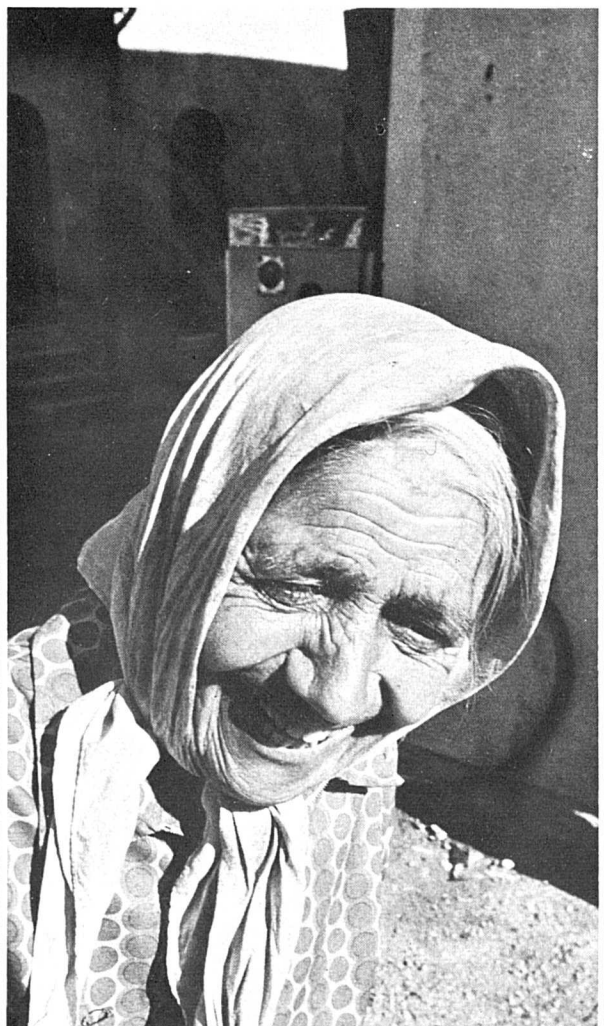
Un endroit brûlant au soleil impitoyable, dont les plus chastes excitations coïncident avec les vendanges tardives. C'est ici que se termine la route du vin. Ce n'est qu'ici qu'elle commence. Tôt ou tard, d'un point de vue vinexistential pas géographique, tous les chemins conduisent vers les profondeurs : vers l'enfer, qui est ici un parchet particulièrement béni, digne de la quête d'un nouveau Parsifal. (L'enfer : une vieille région viticole où des plants de la dôle primitive donnent encore un vin âpre qu'on ne boit qu'après une année lorsque sa verdeur s'est affaiblie.)

Et derrière ? derrière ces heures dorées du vin ? Une terre invraisemblable, une sueur à n'y pas croire ! Un peuple qui travaille dans ses vignes de cinq heures du matin à neuf heures du soir et qui termine à la cave ce que la terre a apporté. Je rappelle seulement les frères Mathier, aujourd'hui opulents mar-

Salquenen



Gens et caves de Salquenen

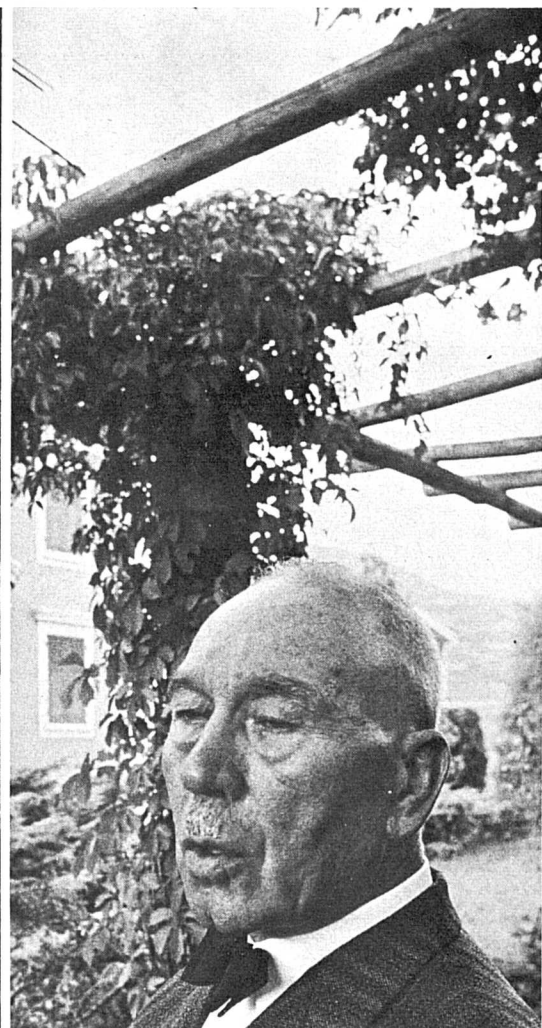
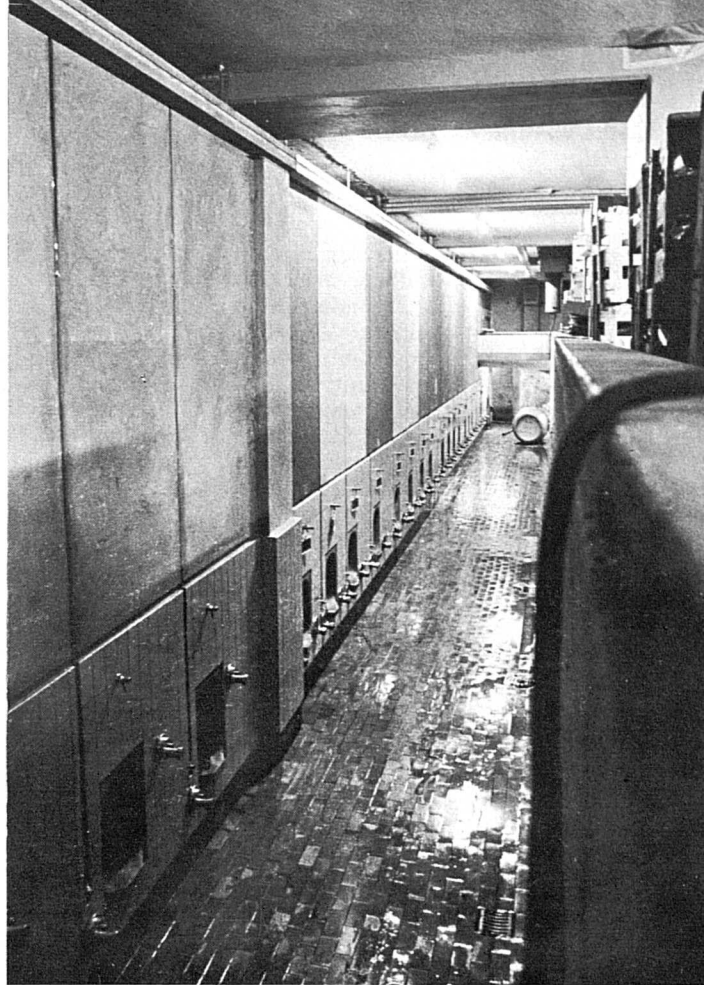


chands de vins : leur mère les réveillait au chant du coq lorsqu'ils étaient enfants et ils devaient couper le bois pour le boulanger avant de recevoir le pain du petit déjeuner. L'ardeur au travail des Salquénards est proverbiale. A tel point qu'elle est devenue source de maintes plaisanteries du crû.

Salquenen, aujourd'hui, est seigneurial. Grâce à la noblesse de ses vins. C'est tout ce qu'il pouvait offrir, mais cela, personne ne pourra le lui ravir ! Une génération s'est abîmée la santé pour accumuler sur ce petit coin de terre honneur et large renommée. Est-ce que ça suffit ? De nouveaux problèmes se posent. Ils n'ont plus grand-chose à voir avec le vin. Une génération d'hommes qui ont réussi leur est fermée.

Ce que Salquenen peut espérer c'est une jeunesse qui, échappant aux effets déshumanisants de la prospérité, n'émigrera pas mais empoignera le taureau par les cornes.

P. Imhasly.



Die Bettmeralp

Fremdenstation zwischen Alpenrosen

Text Marco Volken - Fotos René Ritler

Er grüsst seine treuen und auch neuen Gäste väterlich-freundlich, er kennt viele wie man alte Freunde kennt, der grosse breitschultrige Verkehrsdirektor der Bettmeralp mit seinem wie aus Arvenholz geschnitzten Gesicht, dessen Zentrum zwei freundlich-blinzelnde Augen sind. «Gott schütze Zufahrt und Bettmeralp vor grossen Unglücken. Wir danken dafür und bitten weiterhin dafür!», so schliesst dieser Gegenpol des modernen Managertyps und doch erfolgreicher Initiant der Bettmeralp als Ferienort seinen Jahresbericht über das abgeschlossene Fremdenverkehrs-jahr. Auxilius Stucky, der 40 Jahre in der Schulstube stand und seine natürliche Urteilskraft jahrelang als Träger politischer Ämter in Gemeinde und Kanton gut gebrauchen konnte, hat allen Grund zu danken. Er hat den Aufstieg des alpinen Feriendorfes von der Kuhalpe zur Fremdenstation mit 5 Hotels, 5 Pensionen, 5 Skiliften und Sesselbahnen, 350 Ferienwohnungen, 2000 Fremdenbetten wie einer Logiernächtezahl von 200 000 nicht nur persönlich miterlebt, sondern zu einem guten Teil gesteuert und geprägt. Es war ein Aufstieg, der lange bevor man von Kurortsplanung sprach, gekennzeichnet blieb vom Gedanken, nichts zu überstürzen, einen Schritt nach dem andern zu tun und das Gras nicht länger werden zu lassen als die Bäume. Ein Aufstieg aber auch, der von Anfang an

mitgetragen wurde vom Gedanken, dass für die einst zu 90 % in der Landwirtschaft tätige Bevölkerung des Bergdorfes Betten neue Verdienstmöglichkeiten geschaffen werden sollten. Und das ist gelungen.

Die Geschichte der Bettmeralp hört sich trotz der gegenüber manch andern Kurort durch Konzeption und Transportprobleme kontrollierte Entwicklung wie eine gestraffte Wiederholung des ganzen Zivilisationsprozesses an. 1930 findet die erste auswärtige Familie sommers über in einer Alphütte ihren Ferienunterschlupf, zwischen 1932 und 1934 wachsen die ersten zwei Ferien-Wohnhäuser zwischen den Alpställen empor und bietet der erste Händler seine Waren und Souvenirs an. (Es war niemand anders als der heutige Verkehrsdirektor). Nach dem durch den Krieg erzwungenen Stillstand können sich erstmals die vorbeiziehenden Wanderer in der «konzessionierten Teestube» zur Erfrischung niederlassen und gleichzeitig schrillt zum ersten Mal das Telefon zwischen den weidenden Kühen. 1951 begann mit den ersten Fahrten der damaligen Viererkabinen-Seilbahn die Zeit der Pensionierung der Maultiere, die bis dahin brav und auch störrisch den Nachschub sicherten. 1952 begann man mit dem Bau des Hotel Waldhaus (der Bauherr hiess Auxilius Stucky, der auch hinter dem Seilbahnbau stand). Hier floss erstmals

Wasser aus den Leitungshahnen und hier auch knipste man pionierhaft das erste elektrische Licht an. 1953/54 erhält die Bettmeralp den Besuch der ersten Wintergäste, während der erste kleine Skilift den Einzug der modernen Technik verkündet. Der Rhythmus wird von da an schneller: jedes Jahr bringt Erstmaligkeiten bis nach dem Umbau der Seilbahn von der Talstation auf modernste Grösse und Stand in jüngster Zeit sich wie eine Art Krönung dieses Wiederholungsablaufs die erste Bank ansiedelt. In einem Chalet, wie sich das für die Bettmeralp gehört. Sie ist grosses Chaletdorf geblieben, Idylle mit braunem Grundton, roten und grünen Fensterläden, noch immer durchweht von der gemächlichen, unbeschwerten und befreienden Atmosphäre des Alpenlebens. Vor allem Familien zieht sie an, Leute, die sich nicht unbedingt Austanzen und Ausamüsieren wollen, sondern Gemütlichkeit, Beschaulichkeit, Naturliebe, Wanderschuh und Skipisten zu den höchsten Ferienwerten zählen. Danciglichtreklame und Kinoplakate zeigen allerdings, dass es nicht ganz ohne Konzessionen geht. Mittelpunkt noch immer dieses «freien Alpenlebens» und Wahrzeichen der Bettmeralp zugleich ist die hügelkrönende Kapelle Maria zum Schnee, die man mit viel Einsicht, aber auch mit etlicher Mühe vom Ertrinken in den Chaletreihen bewahren konnte.

Wenn die Station oder das grosse Feriendorf fast natürlich aus der grossen Arena der Bettmeralp herausgewachsen ist, so verdankt sie das nicht nur der Initiative der einheimischen Bevölkerung oder dem immer stärker werdenden Hunger nach noch heiler Natur, sondern in einem ganz starken Masse den natürlichen Gegebenheiten. Ein recht mildes Klima auf 1950 Metern über Meer, der hier von seiner durchschnittlichen Grenzhöhe zwischen 1600 und 1800 Meter hinaufklettert über eine Höhe von 2000 Metern. Bis fast hinauf zum Bettmersee, dessen Schönheit und Fischreichtum nicht ohne Grund die hohe Geistlichkeit des Landes in alten Zeiten veranlasste, sich das Fischrecht zu reservieren. Die Zeiten sind allerdings vorbei: heute baden, angeln oder rudern die Gäste im und auf dem Wasser. Die Prospekte rühmen zudem mit Recht die Schneesicherheit und die lange Sonnenscheindauer; sie sprechen ausserdem von «würziger

Betten, station de départ entre le Rhône, la route et le chemin de fer de La Furka





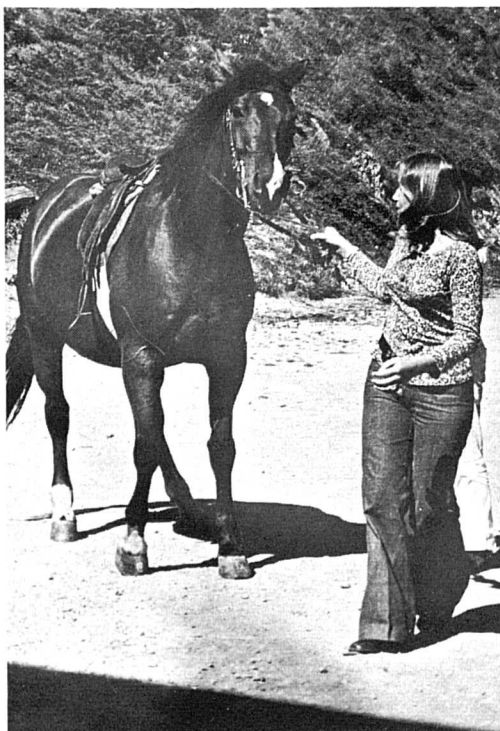


Retour d'excursion à la forêt d'Aletsch

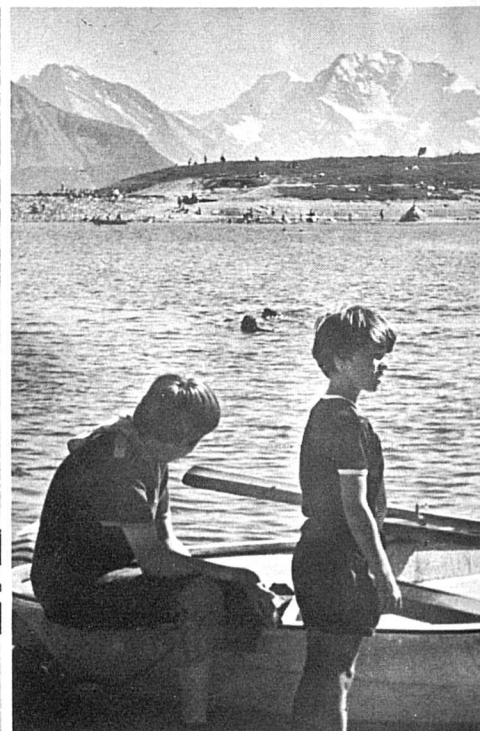
Alpenluft», « herrlicher Aussicht » und von all dem, was ebenen in einen Prospekt hineingehört. Schwer nur gelingt es ihnen, die grosse Halbmuschel mit Bettmerhorn und steilem Grathang im Hintergrund zu beschreiben, auf deren Grund das Chaletdorf und der See ruhen. Man bezeichnet nicht von ungefähr die Bettmeralp als das « Verbier des Oberwallis ».

Ganz zu dem Charakter der Station passt das Programm, das sie ihren Gästen anbietet. Sie preist vor allem geführte und auch ungeführte Wanderungen an, und wenn eine Anpreisung nicht übertrieben ist, dann ist es jene, die die Bettmeralp als « Wanderparadies » vorstellt. Die Möglichkeiten auf dem 52 Kilometer langen markierten Wandernetz zwischen Riederhorn und Eggishorn und darüber hinaus bis zur Belalp oder zum Märjensee und Aletschgletscher, zwischen dem Bettmerhorn und den Dörfern am Sonnenhang sind fast unerschöpflich. Für die besondern Liebhaber der Natur organisieren

Le cheval a aussi conquis le haut plateau



Le Bettmersee et les Weissmies





Au pied de la forêt, le glacier d'Aletsch ondule comme un serpent

Bettmeralp und Riederalp gemeinsam hochalpine Florawochen, die weit über das Hochplateau hinausführen. Und wer des Wanderns müde ist, für den stehen auch Reitpferde und Ponys bereit. Wie im Sommer, so bilden auch im Winter die drei Erholungszentren an der linken Flanke des Aletschgletschers, nämlich Riederalp, Bettmeralp und Kühbodenalp eine abwechslungsreiche Einheit. Schweizer Skischule, gepflegte Pisten, Eisbahn, Langlaufloipen, gepfadete Wanderwege sind für die Bettmeralp Selbstverständlichkeiten, ebenso wie die Skiwochen anfangs des Jahres.

Wie jede Station hat auch die Bettmeralp ihre Sorgen und Pläne. Zu den Sorgen gehört der sich aufdrängende Ausbau der Wasserversorgung, zu den Plänen vor allem die Errichtung einer direkten Seilbahnverbindung — ohne Zwischenhalt in Betten — mit Grosskabinen zum Tal, die Herrichtung eines Tennisplatzes, der Bau eines weiteren Skilifts und einer Sesselbahn auf die Ostflanke des Bettmerhorns.

Marco Volken.

Bettmeralp

La station
dans les rhododendrons

Texte Marco Volken

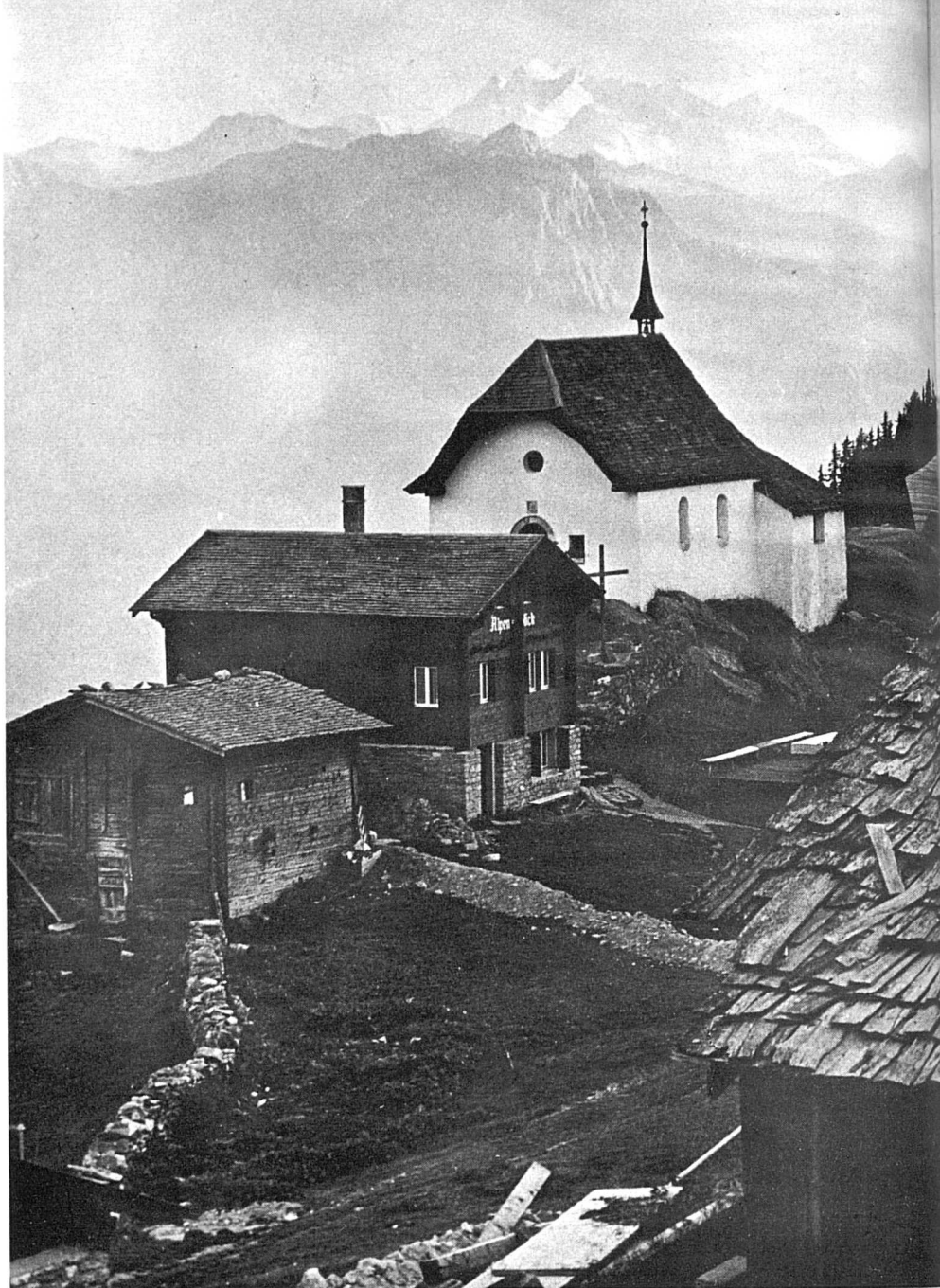
Photos René Ritler

Contrairement à celui de maintes stations le développement de la Bettmeralp a été contrôlé par une conception initiale et par des problèmes de transports. Malgré cela son histoire est la répétition exacte de tout le processus de la civilisation. En 1930, la première famille du dehors y passe ses vacances d'été dans un abri d'alpage. Entre 1932 et 1934 deux chalets de vacances se construisent entre les écuries, puis le premier commerçant commence à offrir sa marchandise et ses souvenirs. (C'est l'actuel directeur de la Société de développement). Après le temps d'arrêt imposé par la guerre les promeneurs de passage peuvent pour la première fois s'asseoir et se rafraîchir dans un « tea-room concessionné » et simultanément le téléphone grésille entre les vaches au pâturage. En 1951, les premières courses d'une petite télécabine signifient la mise à la retraite des mulets qui avaient bravement assuré les approvisionnements jusque-là.

En 1952, on se met à construire l'hôtel Waldhaus. Pour la première fois l'eau coule au robinet et les lampes électri-

ques s'allument. En 1953-54 Bettmeralp accueille des hôtes d'hiver et un téléski annonce l'arrivée de la technique moderne. Dès lors le rythme s'accélère : chaque année amène des nouveautés ; la télécabine est transformée en une installation très moderne et, couronnement en quelque sorte de l'évolution, la première banque s'installe : dans un chalet comme il se doit ici. Bettmeralp est demeuré un grand village de chalets : idylle en brun avec des volets rouges et verts où règne toujours l'atmosphère libre et libératrice de la vie sur l'alpe. Elle attire avant tout des familles, des gens qui ne veulent pas absolument sortir pour danser ou s'amuser mais qui comptent encore parmi les plus hautes valeurs de vacances l'intimité, l'amour de la nature, les souliers de marche, les pistes de ski. Toutefois des réclames lumineuses de dancing et les affiches de cinéma montrent que cela ne va pas sans concessions. Centre de cette « libre vie sur l'alpe » et symbole de Bettmeralp demeure, sur sa colline, la chapelle de Marie-des-Neiges. Avec beaucoup d'intelligence, de peine aussi, on a réussi à la sauver de l'étouffement dans les rangées de chalets.

Si la station est issue presque naturellement du grand amphithéâtre de la Bettmeralp, elle ne le doit pas seulement à l'initiative de la population indigène ou au besoin toujours croissant de retrouver la saine nature. Elle le doit aussi dans une très large mesure à des données naturelles. Le climat y est doux à cette altitude de 1600 à 1800 mètres et plus haut encore, presque jusqu'au Bettmersee. La beauté et la richesse en poissons de ce lac avaient poussé dans les anciens temps le haut clergé du pays à s'en réserver le droit d'y pêcher. Ces temps sont passés : maintenant les hôtes se baignent ou rament dans son eau. Les prospectus vantent aussi avec raison la sécurité de l'enneigement et le long ensoleillement ; ils parlent encore d'air embaumé, de vue splendide et de tout ce qu'il convient de dire dans un prospectus. Mais ils parviennent difficilement à décrire la splendeur de cette conque où reposent le village de chalets et le lac, avec



La chapelle Marie-des-Neiges sur fond de Mischabels

le Bettmerhorn en arrière-plan. Ce n'est pas pour rien qu'on a dénommé Bettmeralp le Verbier du Haut-Valais.

Bettmeralp est un vrai paradis pour le promeneur. Le réseau de sentiers balisés s'étend sur cinquante-deux kilomètres entre le Riederhorn et l'Eggishorn, jusqu'à Belalp, au lac de Märgelen, au glacier d'Aletsch, entre le Bettmerhorn et les villages de la côte ensoleillée... Pour les amoureux de la nature, Bettmeralp et Riederalp organisent même des semaines d'herborisation alpine qui conduisent loin au-dessus du plateau. Et pour celui qui est fatigué de

marcher, il y a des chevaux et des poneys à disposition.

En hiver les trois stations qui bordent le glacier d'Aletsch : Riederalp, Bettmeralp, Kubbodenalp forment une unité pleine de contrastes offrant école de ski, pistes soignées, patinoire, traces pour ski de fond.

Comme toute station Bettmeralp a ses problèmes et ses projets d'avenir. Le grand problème c'est l'alimentation en eau. Le grand projet c'est une liaison directe par téléphérique avec la plaine sans arrêt intermédiaire à Betten.

Marco Volken.

M CROISÉS S

Lettre du Léman

Que dire de l'initiative prise par le Service topographique fédéral qui se met à franciser l'orthographe de quelques noms de lieux vaudois ? Discrètement, dans le silence des bureaux de Wabern où l'on fait, par ailleurs, belle et bonne besogne. Un député popiste a déposé sur le bureau du Grand Conseil une « question » invitant le gouvernement cantonal à intervenir auprès des autorités fédérales compétentes pour que, à l'avenir, le STF se réfère exclusivement aux us et coutumes locaux pour ne plus dire la Barboleuse, mais Barbolesuz (c'est vrai, on pense à Zola !) ou Anzeindaz.

Les autorités locales ou, à défaut, le Conseil d'Etat ont-ils été consultés ? N'estime-t-on pas, au Château, qu'il convient de conserver dans leur intégrité les mots, si rares, qui rappellent le patois vaudois, demande M. Mingard qui a constaté avec plaisir que deux autres administrations fédérales, les PTT et les CFF, « ont conservé la graphie terminale locale az dans leurs publications ».

Si l'on peut complimenter la topographie fédérale d'avoir conservé à la Tita-Naire sa virginité phonétique et substitué à la Pierre-Cabotz que nous connaissons sous ce nom lorsque nous nous en prenions au glacier de Paneyrossaz et au col des Chamois (il paraît que ce sont les chamois qui ont montré le chemin aux hommes... pour se faire massacrer sans vergogne) une Pierre-qu'Abotse qui paraît plus à l'aise, on peut s'étonner de l'insistance à afficher, au-dessus de Verbier, une Pierre-Avoi qui sonne moins bien que la Pierre-à-Voir des documents touristiques. Le dictionnaire suggère une Pierre-à-Voie qui ne résout rien. Le Valais a, pour ce baptême, l'appui graphique du Berne-Lötschberg-Simplon dans la carte magnifique éditée en collaboration avec l'Union valaisanne du tourisme, il y a quelques années, et qui fleurit des itinéraires d'excursions en Oberland et en Valais de ces plantes alpestres protégées dont la grâce, plus que le baptême en latin de botanique, prévient les gestes sacrilèges de promeneurs.

Le Conseil d'Etat vient de répondre que le but à atteindre par les personnes qui se sont penchées sur les noms de lieux de la carte nationale n'est pas de franciser à tout prix ces derniers, mais bien de les adapter à la prononciation locale actuelle. La tradition orale est souvent plus fidèle à l'étymologie que la tradition écrite. La Pierre-Avoi, c'est la pierre aiguë, la Pierre-qu'Abotze, celle qui se penche. Pas de discussion...

On apprend que lors de l'établissement de la carte nationale, M. André Favarger, ingénieur romand du STF durant quarante ans, s'est souvent rendu sur place pour discuter avec les habitants ; il a consulté un fichier contenant plusieurs milliers de noms.

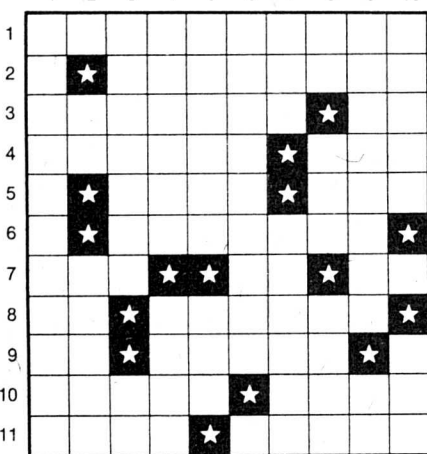
Quant à la question de terminaisons en « az » et « oz », elle a toujours donné lieu à des controverses. Le « z » final est qualifié, par la généralité des linguistes, de lettre parasite qui devrait être supprimée ; une adjonction abusive du XVIII^e siècle, quelque chose comme un simple élément décoratif permettant au scribe un trait de plume gracieux. De nos jours, les scribes officiels usent d'un clavier qui s'interdit de sourire aux destinataires, même s'ils ne sont que de simples contribuables.

Le spécialiste des problèmes de la toponymie auquel le gouvernement s'est adressé cite quelques exemples d'abandon d'un az ou d'un oz surgissant en queue de baptêmes divers : Morclaz devenu Morcles, La Dôle prenant la place de La Dollaz, etc. ; il semble en avoir à « une fâcheuse tendance actuelle consistant, sous l'influence de nos voisins français, à prononcer toutes les lettres des mots ». Est-ce vraiment un mal, pour un promeneur d'Outre-Jura, de lire et de dire Anzeindaz, Orjulaz, Fonjallaz, Chevallaz, Delamuraz, sans donner dans l'accentuation du patois invoquée en conclusion dans cette rapide étude ?

Dans le district de Nyon, où tant de fonctionnaires internationaux de tous grades ont élu domicile — parce que, somme toute, ces villages sont plus proches des bureaux de l'ONU, du BIT et de l'OMS que les bourgs les plus accueillants de la rive gauche du lac, à Genève, et que le fisc y est tout aussi discret — la prononciation de Grens rebute plus d'un étranger : les gens de Benelux, de Scandinavie et de France prononcent Grenn's ou Greinsse, les Vaudois s'obstinent à dire Grein tout court. C'est leur droit, c'est celui du patois qui a droit, lui aussi, au respect de tous.

P. Latimer

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10



20

Horizontalement

1. Abbé de Saint-Maurice (VI^e siècle). -
2. Hameau de l'Entremont (trois mots). -
3. Caractère de ce qui est seul. - Parcouru. -
4. Revivifiée. - De droite à gauche : il y en a plus d'un en Valais. -
5. Hameau d'une grande commune du Valais central. - Vieille rogne. -
6. Déserts de vaches en patois valaisan. -
7. Alpage de Conthey. - Préfixe. - Article marocain. -
8. Temps d'une révolution. - Vallée et village valaisans. -
9. Dans Gondo. - Comme les carpes. -
10. Un célèbre roi de France y naquit. - Intenta une action. -
11. Il vaut mieux l'avoir bonne à rebours. - Lasses.

Verticalement

1. Relais valaisan au temps de la poste à chevaux. -
2. Symbole chimique. - Village du district de Loèche. -
3. Se rapporte à un certain quadrupède. - D'un verbe gai. -
4. Délétère. - Ministre musulman. -
5. Hameau du district de Sierre. - Hameau de celui d'Hérens. -
6. Indispensable dans un ménage. -
7. Terre. - Genres de coléoptères. -
8. Combe de l'Entremont. - On en semait autrefois en Valais pour en tirer du fil. -
9. Hameau du district de Monthey. - Pronom. -
10. Vient de paraître. - Il y en a quelques-uns en Valais.



le bridge

A l'aveuglette

Omar Sharif et son « Circus » ont fait ce printemps une tournée plus ou moins réussie aux Etats-Unis, rencontrant les meilleures équipes du pays dont les fameux « Dallas Aces », actuels champions du monde. La donne que voici sort précisément de ce match et son histoire nous a été contée par Pietro Forquet dans « Bridge d'Italia ». Vous verrez qu'elle ne manque pas d'esprit.

Tout le monde est vulnérable. Et l'Italien Giorgio Belladonna, pilier du « blue team », de toucher cette belle main en Sud :

♠ A D 10
♥ R 7 5 4
♦ A R D 10 7 6
♣ —

Mais voilà-t-il pas l'Américain de droite, donneur, qui ouvre de 4 ♣ devant son nez ! Que faire ? Que diriez-vous à sa place ?

Belladonna n'est pas homme à se laisser embobeler : il déclare 5 ♣ tout de go ! Et son partenaire Benito Garozzo répond 5 ♠. Que faire, une fois encore ? Passer ? L'affaire pourrait être catastrophique avec quatre piques seulement en face. Demander 6 ♦ à l'aveuglette ? A tout prendre, si le risque ne paraît pas plus grand, il offre l'avantage d'un rapport meilleur en cas de réussite. Il se décide donc pour 6 ♦, annonce qui fait s'incliner chacun.

En résumé :

E	S	W	N
4 ♣	5 ♣	—	5 ♠
—	6 ♦	—	—

Cette entame choit, le 8 de trèfle. Le mort s'écale :

♠ 7 6 5 4
♥ A 8 3
♦ V 3 2
♣ R D 5

N
W E
S

♠ A D 10
♥ R 7 5 4
♦ A R D 10 7 6
♣ —

Giorgio Belladonna fournit la Dame du mort et coupe l'As. Comment conduiriez-vous la suite ? Partant, comment remplit-il son contrat, contre toute défense ?
Pierre Béguin.



La forêt

La Foire-exposition du Valais romand, plus simplement Comptoir de Martigny, affecte un de ses plus beaux stands au bois et à la forêt. C'est une bonne idée dans un canton qui compte 100 000 hectares de forêts aux essences très diverses : feuillus du Bas-Valais, pins et sapins, mélèzes, bouleaux, châtaigniers même... « Treize Etoiles » veut s'associer à cette célébration du grand thème de la forêt. Ces quelques pages simples que nous lui consacrons ne sont dans nos projets qu'une préface à un plus large et plus profond hommage à l'arbre, seul ou multitude.



Des arbres humains

*Dans toutes les forêts je me sens à la maison.
J'en reviens.*

*A Sauvabelin, j'ai écouté et j'ai vu leurs
silhouettes, leurs barbes, leurs gémissements
avec les cris d'amour, les bûcherons, les
hiboux, les chasseurs.*

Fantômes, sorcières, feux follets ?

*Ce sont les oliviers de Cisjordanie, les aroles
d'Hérens, les pins de Lozzère. Mais aussi les
arbres de Finges et d'Anatolie, de Macé-
doine, de Naples et de Paris. Mais encore
les forêts iraniennes, les cèdres du Liban.
Et beaucoup d'autres où je remettrai mes
pieds et mon nez.*

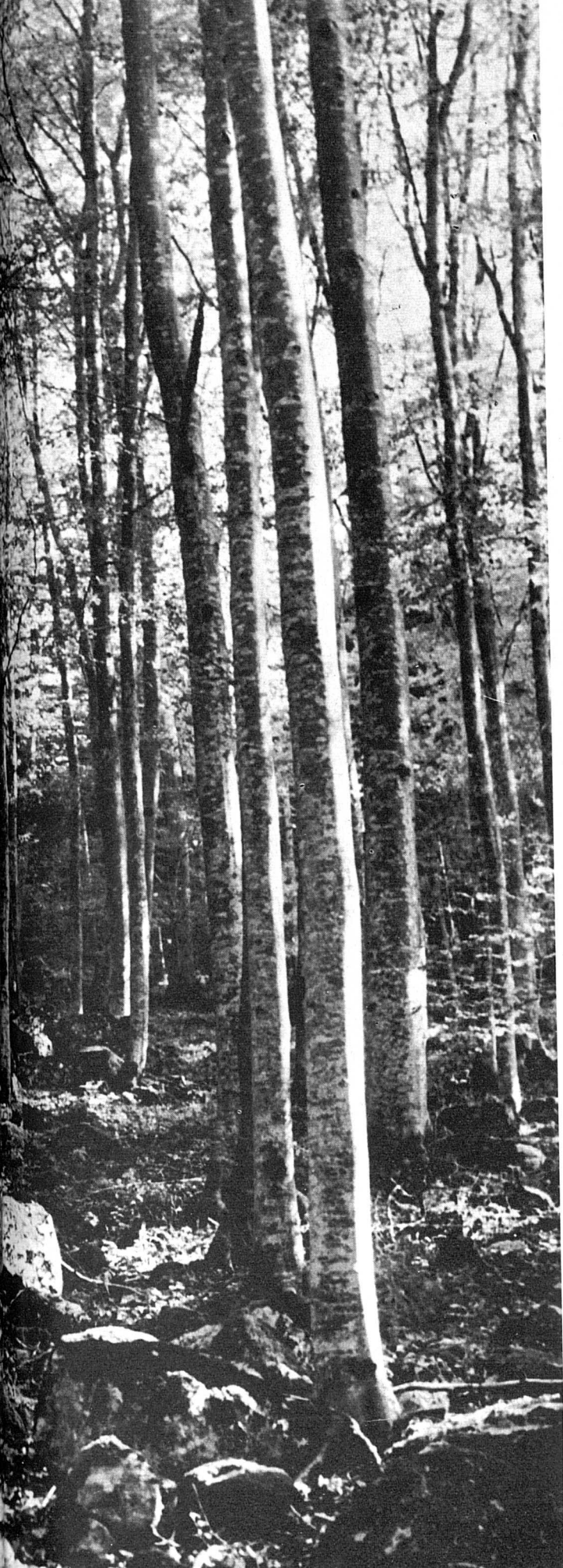
*Tous les arbres, je les aime et je les respecte :
douloureux, sauvages, chancelants, hiérati-
ques, jeunes, vieux, humbles, amoureux. Je
les préfère humains plutôt qu'esthétiques.
Avec des bras interminables, une peau brû-
lée et des doigts tortueux.*

*La perfection m'est équivoque. Car enfin,
est-ce que ça existe, des destins harmonieux,
dignes et respectables ? des destins qui n'ont
jamais courbé l'échine sous le soleil et le
vent ? des êtres qui n'ont jamais souffert
plus profond que l'écorce ?*

*Bon... J'y retourne. Dans les forêts liba-
naïses cette fois. Entre la mer et le désert.*

Gilberte Favre.







In Basel

Im Zeichen der Freundschaft warb eine Gruppe aus dem Wallis in Basel mit Musik und Trachten für unsere Früchte und unseren Wein. Trotz Regengüssen war der Empfang sehr herzlich.

A Bâle

Cette année, c'est à Bâle qu'un commando de Valaisans avec clique et costumes est allé apporter l'offrande amicale — et publicitaire — de nos vins et de nos fruits. Malgré la pluie, les Bâlois leur firent bon accueil.

Photos René Ritler



Le tunnel des trois communes

On a inauguré sous la Grand-Garde, dominant la plaine du Rhône, un tunnel qui va permettre de relier plusieurs communes. En partant d'Ardon on pourra bientôt gagner Chamoson, Ovronnaz sur Leytron et surplomber Saillon par une route de corniche, redescendre sur Fully pour atteindre les portes de Martigny. Ce sera en quelque sorte « la route du vin » par le haut à travers de superbes forêts que ce tronçon va permettre tout d'abord de desservir en attendant un avenir touristique.

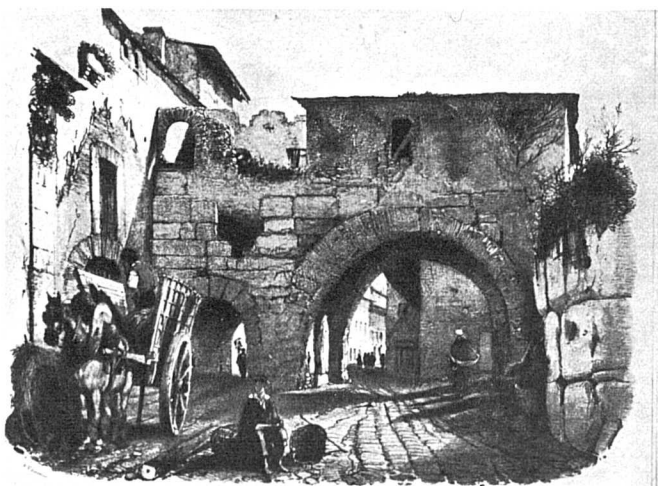


Avant le Comptoir, l'Oga

Avant le Comptoir de Martigny, c'est l'Oga de Brigue qui a ouvert les portes de sa manifestation traditionnelle, reflet de l'activité économique et folklorique de tout le Haut-Valais. Voici un groupe de Haut-Valaisannes au milieu d'une superbe collection de channes, toutes garanties authentiques, paraît-il !

L'histoire par l'image

Le Palais épiscopal d'Aoste abrite jusqu'à fin septembre une exposition de dessins, gravures et peintures du IV^e au XIX^e siècles. Elle illustre de façon originale l'histoire de l'antique Augusta Praetoria et de la région valdo-taine.



Marylou, championne romande

Des championnats romands individuels, nous avons retenu cet instantané plein de grâce et chargé de promesses. La petite Marylou Rey, de Sierre, a remporté le titre de championne romande dans sa catégorie. C'est la première fois que les filles participaient à ce genre de compétition.



Les meilleurs archets

Comme chaque année un concours de violon s'est déroulé à Sion dans le cadre du Festival Tibor Varga. Pas de premier prix, mais deux seconds ex aequo remportés par Eriko Sato (Japon) et Andrei Agoston (Roumanie), que félicite ici M. Fardel, conseiller communal à Sion.

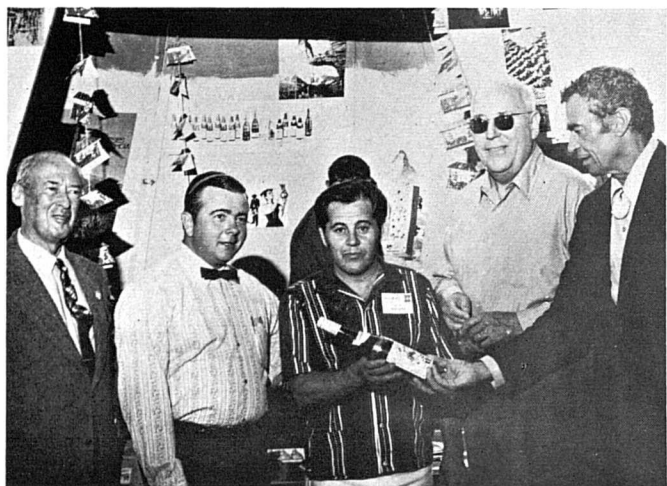


Molière en plein air

Pour distraire ses hôtes, la jeunesse de Finhaut a dressé les tréteaux et joué Molière sur la place de la station. Emmenés par le dynamique curé Marcel Michellod, les jeunes acteurs ont enthousiasmé le public dans « Les fourberies de Scapin », resti-

tuant du même coup à Finhaut la renommée que lui avait faite le « Théâtre valaisan » il y a quelques lustres.





Premier Août au Canada

Comme un peu partout de par le vaste monde, nos compatriotes établis au Canada ont célébré l'anniversaire du Grütli en chansons et le verre à la main, près de Montréal. Voici, de gauche à droite, MM. Frossard, depuis quarante-cinq ans hôtelier au Québec, un Fribourgeois en

capet d'armailli, Gilbert Devantery, président de la Fédération des sociétés suisses du Canada et Valaisan de surcroît, le consul général Pierre Barbey et, jaugeant un flacon de blanc, Pierre Dudan.



Paris décore le mécano des glaciers

Lorsque Hermann Geiger partait en sauvetage aux commandes de son hélicoptère ou de son piper, il faisait signe à Guy Gaudry qui sautait dans l'appareil et ramenait avec lui en plaine morts ou blessés. Le jeune Français a poursuivi sa mission de sauveteur aux côtés de Bruno Bagnoud et de Fernand Martignoni. Il compte aujourd'hui plus de 250 sauvetages. Paris vient de le décorer de la médaille d'argent du « Grand prix humanitaire de France ».

Pascal Thurte.

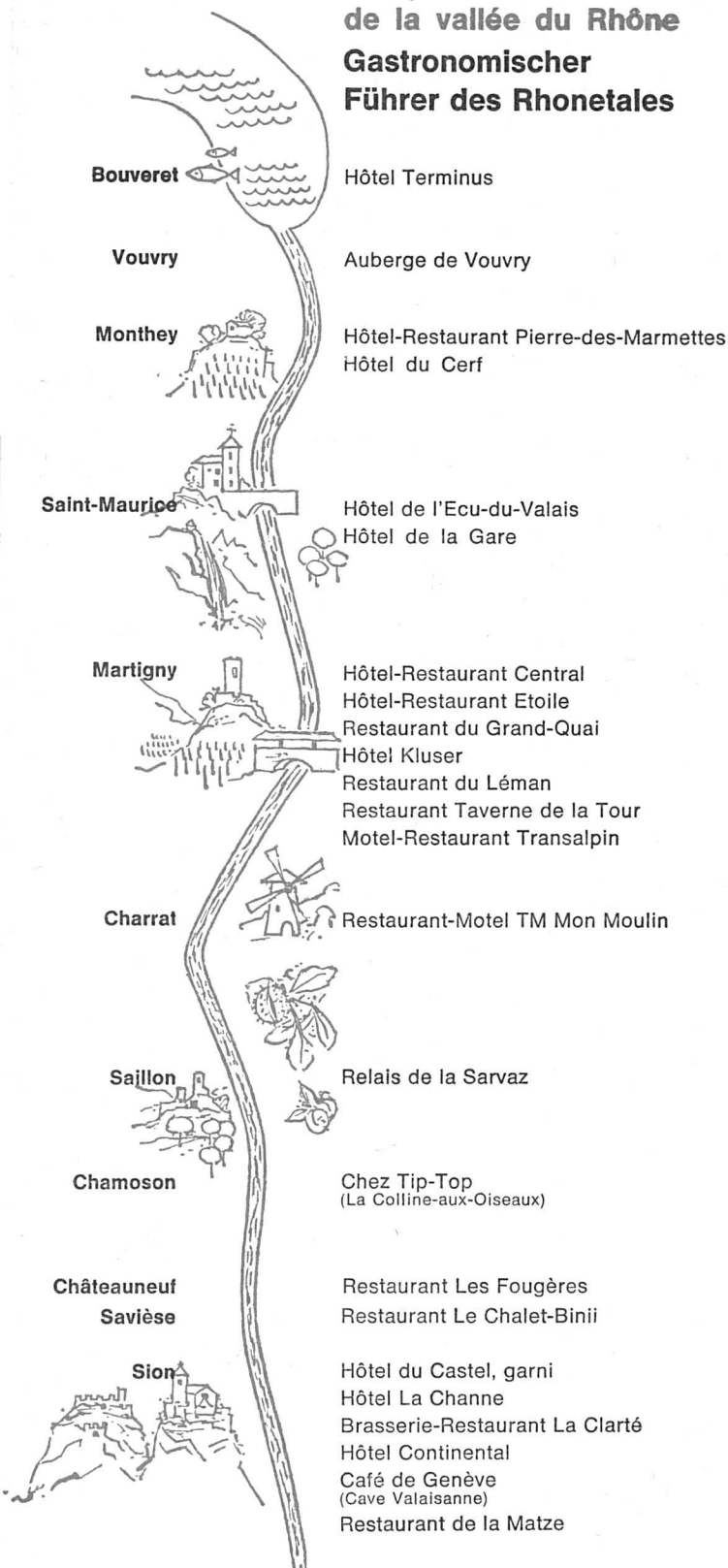
Quarante ans de fidélité

Voici quarante ans que M. Albert Jeanneret — qui n'est autre que le frère du célèbre architecte Le Corbusier — passe ses vacances à Finhaut. La première fois, c'était en 1901, alors que le chemin de fer n'existait encore pas. Pour marquer l'événement, le président de la Société de développement, M. Jean Lugon (à gauche) et son secrétaire M. Clair Gay-des-Combes (à droite) lui ont ménagé une sympathique réception et offert un cadeau-souvenir.

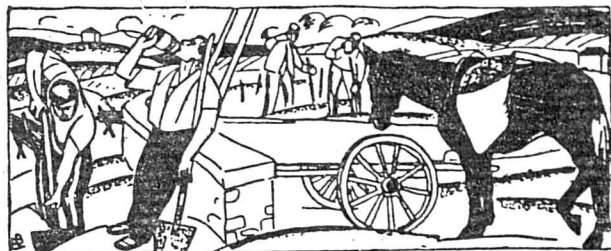


Guide gastronomique

de la vallée du Rhône
Gastronomischer
Führer des Rhonetales



...et boivent UN CAFE
GRAND DUC



Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des

CAVES IMESCH

Tél. 027 / 5 10 65

Relais du Manoir

Villa / Sierre
M. et Mme René Besse, gérants
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



Ed. Suter S.A.

**VIANDES
CHARCUTERIE
CONSERVES**



Villeneuve

Le spécialiste
dans la qualité

Vevey

Le plus joli
motel
de Romandie
Tél. 021 / 54 57 11
S. Mabillard

Les 4 Vents

**Offrez un
CADEAU
renouvelé douze fois**

Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à:

Nom et prénom:

Adresse:

Localité:

Pays:

offert par

Nom et prénom:

Adresse:

Localité:

Date et signature:

La personne à laquelle vous offrez « Treize Etoiles » recevra une carte lui indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 25.— Etranger Fr. 30.—

**A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire bénéficier d'un abonnement gratuit de trois mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom:

Adresse:

Localité et pays:

Date et signature:

☐ **Commande**

Veuillez m'adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année.

Nom et prénom:

Adresse:

Localité et pays:

Date et signature:

Prix de l'abonnement pour une année:
Suisse Fr. 25.— Etranger Fr. 30.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

Guide gastronomique

**de la vallée du Rhône
Gastronomischer
Führer des Rhonetales**

Corin s/ Sierre
Venthône s/ Sierre
Les Plans-Mayens
(Crans-sur-Sierre)

Restaurant de la Côte
Hôtel Bellevue

Hôtel-Restaurant du Mont-Blanc

Salquenen

Hôtel du Rhône

Brig

Hôtel Couronne
Hôtel du Pont

Simplon-Dorf

Hôtel Poste & Grina

Riederalp

Hôtel Alpenrose

Bettmeralp

Hôtel Alpfrieden

Ernen

Hotel Alpenblick

Issu du domaine du même nom

BRÛLEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées
BONVIN GRANDS DOMAINES, SION

Malgré votre absence, votre 52
téléphone est toujours prêt
pour vos clients!

Aucune communication, aucune
commande n'est oubliée
ou perdue!



A-Zet
Alibicord
Alibi-Nota
avec ou sans
téléquestionnement

3 modèles, dès Fr. 695.-

Démonstration et vente par

Téléphonie S. A.

Route de Lausanne 54
1950 Sion
Tél. 027 / 2 57 57



Offrandes

Il arrive à la poésie de se saborder pour une vérité vengeresse : parce que le pays aimé semble perdre son visage et son âme, certains poètes désertent la contemplation pour l'accusation, et la lune n'est plus dès que des hommes l'ont touchée.

Ce n'est pas le cas de Céline Renaud de Giorgis, la même qui signait Anilec des contes savoureux du Valais d'antan. Avec son recueil « Offrandes », édité sous les auspices du « Vieux Monthey », c'est bien ce Valais qui nous est rendu, celui du foin, du blé, de la vigne, des mayens, des greniers sur pilotis, de l'alpage avec ses parfums, ses couleurs, sa musique d'autrefois pour faire cortège au Rhône royal : comme si nulle fumée ne voilait notre plaine, comme si notre montagne corsetée n'était pas livrée à Mammon, comme si nos torrents et notre fleuve roulaient encore leurs belles eaux reflétant les saisons, comme si le Léman était bleu...



M. l'abbé Georges Crettol

A la suite d'un accident d'auto est décédé l'abbé Crettol, recteur de l'Ecole d'agriculture de Châteauneuf et collaborateur occasionnel de notre revue. Il laisse le souvenir d'un homme aux dons multiples qui a su célébrer les beautés de son canton, exprimer les soucis des agriculteurs et travailler sans relâche au maintien des valeurs artistiques et spirituelles du pays. Il fut avant tout un prêtre dévoué et généreux dont nous nous souvenons avec amitié.

Céline chante un pays qui n'est plus, miroir de sa jeunesse et de son âme ; elle rejoint en cela un autre poète valaisan, Jean Graven, et même à supposer que le poème n'aurait pas en soi la valeur d'un chant intérieur, il est plus fidèle au pays que les raccards transformés en résidences et les « villages reconstitués, authentiquement valaisans ».

La poésie de Céline Renaud de Giorgis est sereine comme son âme ; elle « coule de source » après tous les attentats réalistes et surréalistes contre les sources ; à peine se sent-elle contrainte par le souple endiguement alexandrin capitonné de fleurs lamaritiniennes ; cette somptueuse robe fait éclater sa grâce et la dignité de ses mouvements.

Et surtout, condition de toute poésie, le poète arrête les « machines » poétiques pour laisser parler le cœur. Tout vrai Valaisan, tout Savoyard, tout Romand ne se retrouve-t-il pas dans ces vers :

*L'odeur des foins coupés monte dans la
lumière.
Mon fils, prenons tous deux le paisible
chemin
Qui conduira nos pas vers cette humble
chaumière
Où je suivais mon père en lui donnant
la main.
MM.*



**cent
sous
pour
vous**

Pour tout nouvel abonné que vous procurerez à **Treize Etoiles**, le prix de votre abonnement sera réduit de 5 fr. l'année suivante. Ayez soin de mentionner, en même temps que l'adresse complète du nouvel abonné, votre propre adresse.

Treize Etoiles

Av. de la Gare 19 1920 Martigny

N. PETIT-CARROZ Fourrures

SIERRE

Avenue du Château

Tél. 027 / 5 08 01



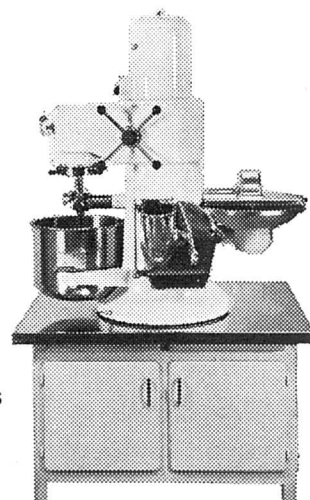
COMPTOIR DE MARTIGNY
Halle 3 Stands 79 - 80 - 81

Lips

Machines universelles de cuisine

Les machines spéciales les mieux adaptées aux :

hôtels, restaurants,
cafés, cantines,
homes, hôpitaux,
asiles, etc.
boulangeries et
pâtisseries

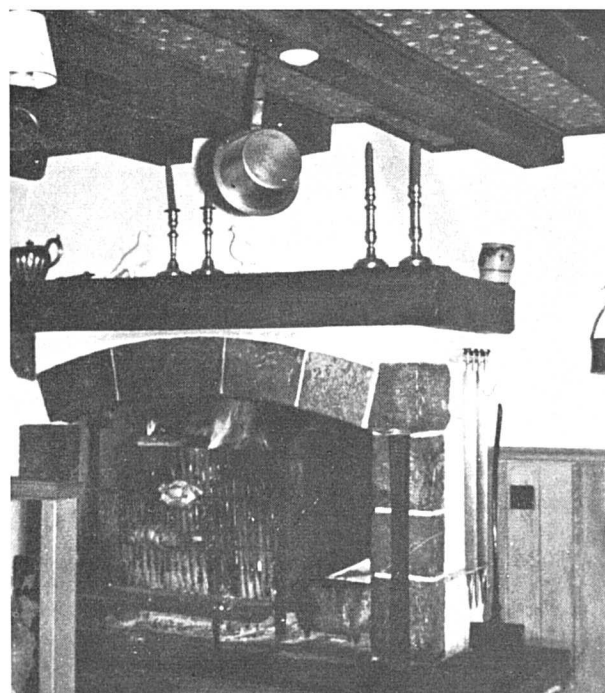


Jakob Lips

Fabrique de machines

8902 Urdorf

Tél. 01 / 98 75 08



A. O. BEDESCHI

Cheminées rustiques et de style

Martigny — Verbier

Tél. 2 12 43

Tél. 7 26 30



La tour de Goubing



Tous les sports à 30 minutes

En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation

En hiver : patinoire artificielle, ski, curling*

Quatre campings - Dancings

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 5 01 70
tél. 38.283

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic
Piscine chauffée,
ouverte mai-octobre
5 25 35

Hôtel Arnold
5 17 21

Hôtel Terminus
5 04 95

**Hôtel-Restaurant
de la Grotte**
Lac de Géronde
Tél. 027 / 5 11 04

Hôtel du Rhône
Salquenen
5 18 38

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir
5 18 96

Les bons garages

Garage du Rawil S. A.
Concessionnaire Ford
pour le district de Sierre
et le Haut-Valais
5 03 08

**Demandez les produits
de la
Distillerie BURO, Sierre**

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 5 15 51
Vinicole de Sierre 5 10 45
Beauvelours, pinot noir

Centre commercial et d'affaires

Agence immobilière
René Antille, Sierre
5 16 30

Agence Marcel Zufferey, Sierre
Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
5 69 61

Union de Banques Suisses
Avenue Général-Guisan 3
5 08 21

Banque Cantonale du Valais
5 15 06

Agence immobilière
Bureau d'affaires commerciales S. A.
5 02 42





Collège international du Wildhorn

Anzère sur Sion

Direction : R. Fornerod - P. Tonelli Tél. 027 / 2 87 66

Internat pour garçons et filles de 10 à 18 ans. Sections française et italienne, selon programmes officiels du niveau secondaire. Examens en France et en Italie. Tests psychopédagogiques. Cours d'été. Année scolaire : octobre à juin



Paul Gasser Agent général
Sion Téléphone 027 / 2 36 36

ON AIME...
LES VINS DU VALAIS
ON APPRÉCIE...
LES ARTICLES DE QUALITÉ
DE

Schaefer S.A.
LAUSANNE *sports*

RUE SAINT-FRANÇOIS 18
TÉL. 021 / 20 22 01



ECOLE

ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans
Dir. : M. et Mme J.-P. Malcotti-Marsily
Tél. 025 / 8 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.



Notes de lecture

« La joie, la tendresse et le vent. » Par ces mots, Philippe Jacottet a salué « La montagne et la mer »* de Germain Clavien. Poèmes soufferts quelque dix années d'une vie, on les a entendus cet été. Cet automne, Clavien publie le second tome de la « Lettre à l'Imaginaire ». * « La saison des mirages » succède à « Un hiver en Arvèche ». Ce sera la découverte de Paris par un jeune provincial, le thème de la création vu par l'expérience d'un jeune auteur. La vie, en dehors de toute idéologie.

* A l'Age d'homme.

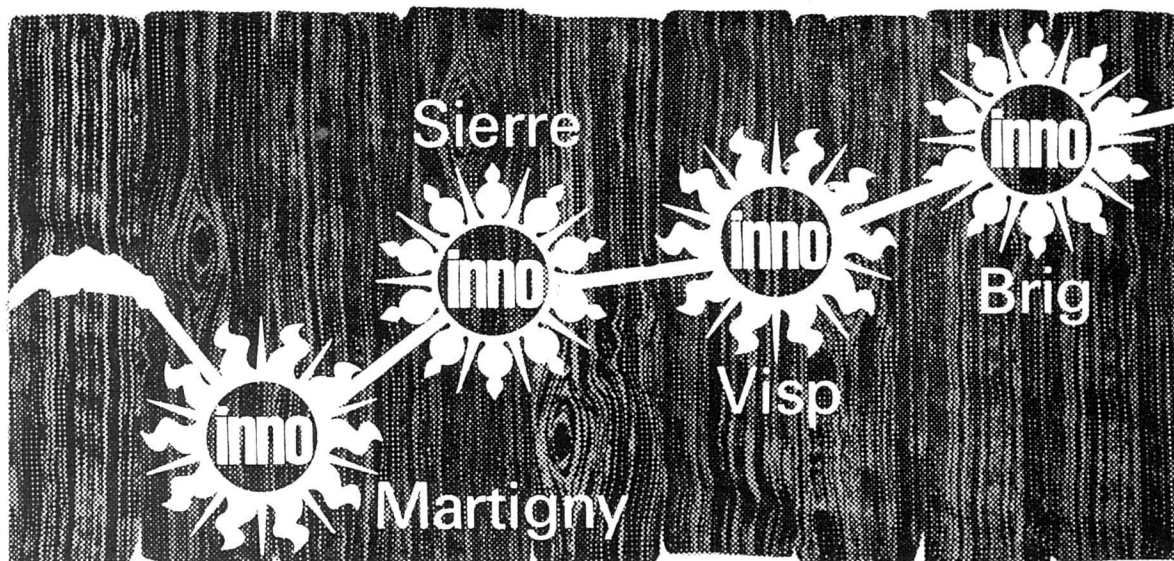
Préalpes et Alpes vaudoises

La série des guides de tourisme pédestre vient de s'enrichir d'un nouvel ouvrage consacré aux Préalpes et aux Alpes vaudoises. Son auteur, M. Théo Chevalley, livre aux amateurs de marche et aux amoureux de la nature cent cinquante pages richement illustrées de photos et de cartes qui faciliteront les excursions et suggéreront maints itinéraires intéressants.

Aux Editions Payot, Lausanne.

Solution du N° 19 (août)

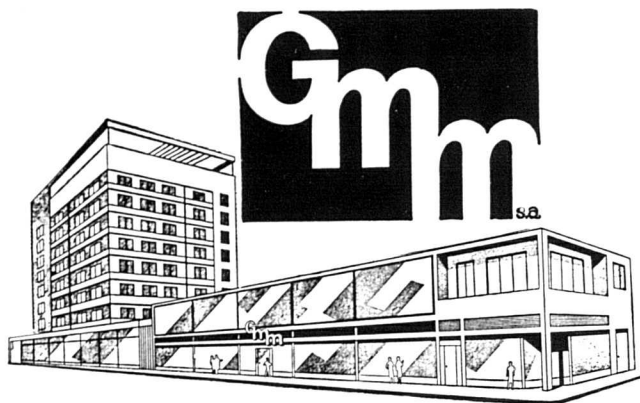
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	M	A	R	T	I	G	N	Y	★	L
2	A	★	A	R	M	O	I	R	I	E
3	R	A	V	O	I	R	E	★	I	O
4	M	★	A	U	T	O	U	R	★	N
5	E	I	N	★	E	N	★	A	R	A
6	T	S	A	T	E	★	E	M	I	R
7	T	A	I	S	★	B	O	B	★	D
8	E	R	★	I	N	C	L	U	S	★
9	S	D	★	R	O	★	E	T	O	I
10	★	S	I	O	N	★	★	E	U	L
11	O	★	M	U	I	D	★	A	R	E
12	R	E	★	C	L	O	S	U	I	T



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation



Galeries du meuble Monthey

Tél. 025 / 4 16 86 s.a.

Administrateur-directeur : Adrien BERRA, Monthey - Tél. 025 / 4 12 09

Magasin de Crans-sur-Sierre : gérant Philippe Germanier - Tél. 027 / 7 43 30

**L'un des plus beaux et
des plus grands choix
de Suisse romande !**

- Du meuble de qualité
- Des prix étudiés
- De larges facilités de paiement
- Un service d'entretien après-vente

Agencement
de restaurants - magasins

Aménagement
de chambres d'hôtels

Plans et devis
sans engagement

Le journal qui **domine**
l'information et la publicité en
Valais

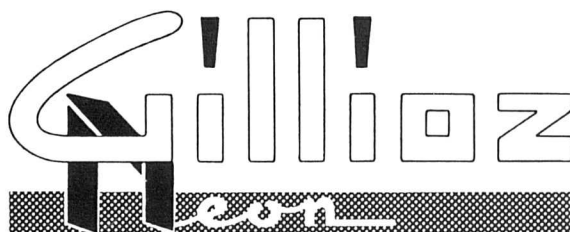
avec ses
29 017
exemplaires
(Contrôle FRP du 16 avril 1970)

Nouvelliste
et Feuille d'Avis du Valais

Ce tirage lui confère une effi-
cacité exceptionnelle dans tout
le Valais romand, puisque sa dif-
fusion actuelle

dépasse le **65 %** des ménages

Dès l'automne 1971 :
à l'avant-garde de la technique
offset couleur



Albert Gillioz, 1908 Riddes, ☎ 027 / 8 72 68

**Fabrique valaisanne d'enseignes au
néon**

Lettres dans tous les genres
Eclairage au néon
Création de marque
Panneaux publicitaires
pour chantiers - expositions
Plaque d'orientation
en métal ou plexiglas
Grand stock
de tubes néon et plexiglas
Enseigne en néon brodé

Tous ces travaux sont exécutés entièrement dans nos
ateliers, par du personnel qualifié.

Armoires frigorifiques Therma Gastro-Norm

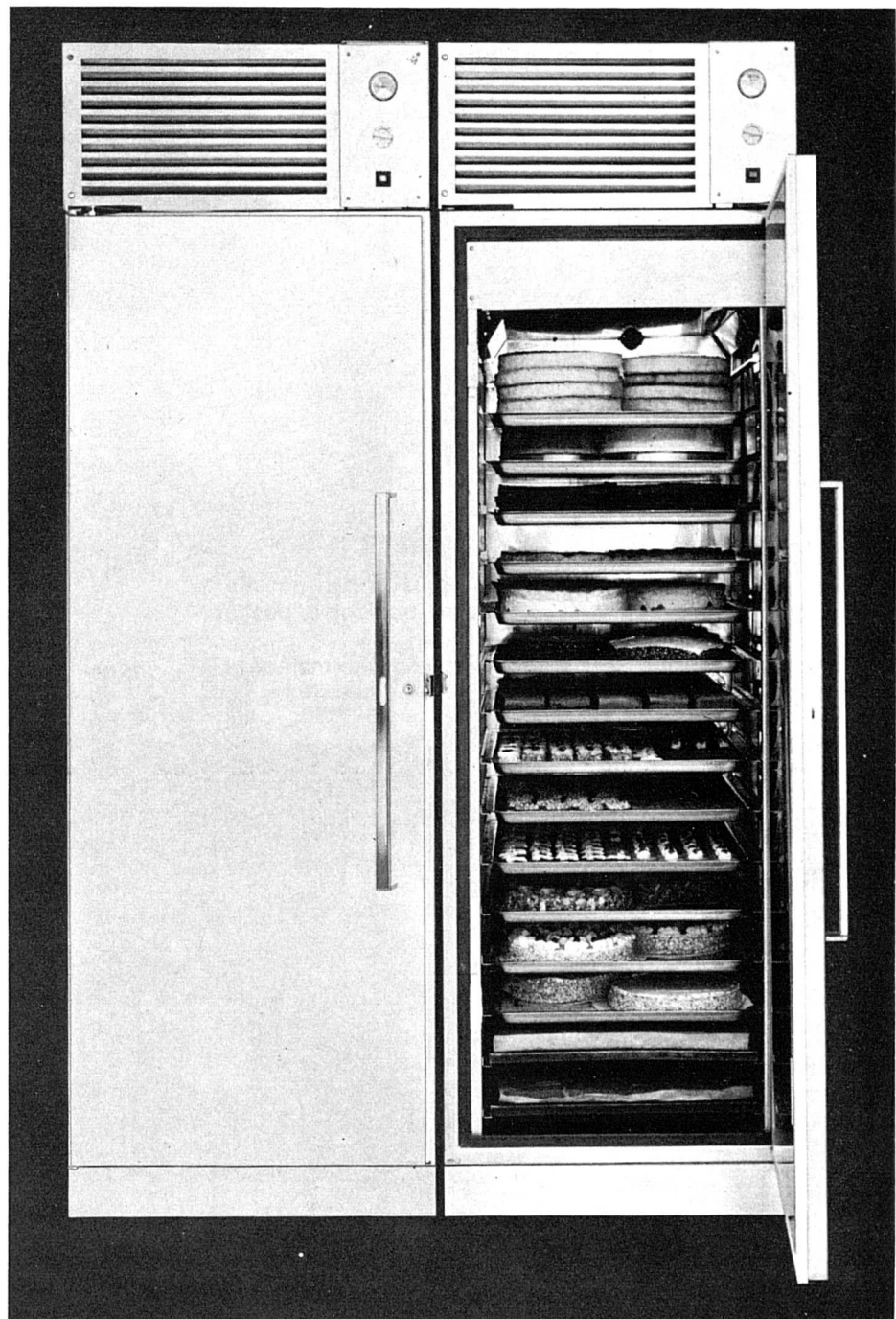
Armoires frigorifiques et congélateurs de 710 litres de contenance. Dimensions intérieures: Gastro-Norm (largeur 530 mm, profondeur 650 mm). Exécutions livrables: tôles Gastro-Norm 2/1 et 1/1, ainsi que bacs Gastro-Norm dans les grandeurs 2/1, 1/1, 2/3, 1/2, 1/4, 1/6 et 1/9, profondeur 10 ou 15 cm, avec ou sans fond encastré; corbeilles à treillis, grilles; rouleaux à viande; tiroirs avec lunette pour bacs normalisés, tiroirs pour bidons à lait.

Toutes les tôles et tous les bacs normalisés en acier au chrome-nickel.

Revêtement extérieur en acier au chrome-nickel ou en tôle d'acier avec couche de fond anti-rouille et vernis-émail blanc. Refroidissement par évaporateur à haut rendement avec ventilateur directement monté. Nouveau matériel isolant de haute efficacité. Ces armoires peuvent être aussi placées sans perte de puissance dans la cuisine chaude.

Dans la même série, nous livrons:

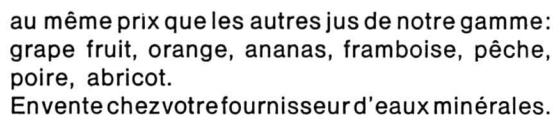
Armoires frigorifiques à bouteilles, équipées de rayons rotatifs circulaires tournant sur roulement à billes, armoires frigorifiques pour chariots Gastro-Norm, hors-d'œuvriers et meubles réfrigérés à encastrer avec récipients et plateaux Gastro-Norm ainsi que comptoirs frigorifiques avec tiroirs sur glissières à double extension.



therma

Therma S.A., 8762 Schwanden
Bureau de réfrigération Zurich
Hofwiesenstrasse 141
case postale, 8042 Zurich
Téléphone 051 261606
Bureaux à Berne, Bâle, Genève,
Lausanne et Cadenazzo

H



♠ 7 6 5 4
 ♥ A 8 3
 ♦ V 3 2
 ♣ R D 5

♠ R V 9 2
 ♥ D V 10 6
 ♦ 8 5 4
 ♣ 8 6

♠ 8 3
 ♥ 9 2
 ♦ 9
 ♣ A V 10 9 7 4 3 2

♠ A D 10
 ♥ R 7 5 4
 ♦ A R D 10 7 6
 ♣ —

Belladonna tire trois fois atout, écarte le 10 de pique sur le Roi de trèfle, coupe son petit...

♠ 7 6 5 4
 ♥ A 8 3
 ♦ —
 ♣ —

♠ R V 9
 ♥ D V 10 6
 ♦ —
 ♣ —

N	
W	E
	S

♠ 8 3
 ♥ 9 2
 ♦ —
 ♣ V 10 9

♠ A D
 ♥ R 7 5 4
 ♦ D
 ♣ —

... puis avance la Dame d'atout dans cette position cruelle pour la gauche. Si elle écarte un cœur, le demandeur jouera trois fois cœur, réclamant le reste de sa fourchette à pique et du dernier cœur. Tout bien réfléchi, elle se défause du 9 de pique. Qu'à cela ne tienne! Belladonna écarte un petit cœur du mort puis joue l'As de pique suivi de la Dame. Et les deux petits du mort vont couronner l'œuvre.

P. B.

026 / 5 34 92



Tél. 027 / 2 33 08

Spécialités valaisannes
Fondues - Raclettes
Restauration sur demande
Tél. 026 / 5 36 22



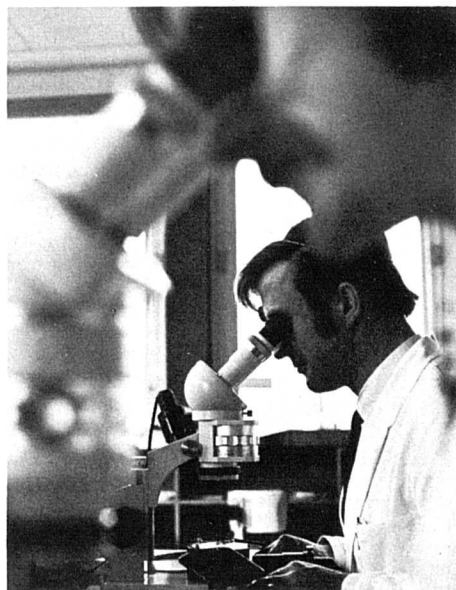
DX

Confiance = capital

L'alpiniste ne peut, sans risquer sa vie, s'assurer de la qualité de son matériel. Le capital-confiance que représente la marque de son équipement joue ici un rôle primordial.

Il en va de même pour les produits d'ÉBAUCHES SA.

La qualité des matières premières soigneusement contrôlée, un parc comprenant les machines et automates les plus perfectionnés et dont les opérations sont mises en œuvre et surveillées par un personnel hautement qualifié, conduisent à la production d'ébauches de montres d'une parfaite interchangeabilité.



Ce que nous offrons en plus à nos clients: une longue expérience, une assistance technique totale, des laboratoires de recherche dont les réalisations sont à la pointe des derniers développements technologiques constituent les intérêts du capital-confiance dont nous jouissons largement auprès de notre clientèle.

11 000 collaborateurs, 33 fabriques et ateliers, 47 millions d'ébauches par an, deux montres suisses sur trois équipées par ÉBAUCHES SA, et surtout la gamme complète des produits horlogers, de l'ébauche du mouvement le plus simple à celle du mouvement le plus compliqué, de l'automatique à la montre-bracelet à quartz, justifient cet axiome: confiance = capital.



EBAUCHES SA

Direction générale: 2000 Neuchâtel

Centres de production à: Grenchen, Fontainemelon, Le Landeron, Corgémont, Moutier, Tramelan, Peseux, Fleurier, Arogno, Bettlach, La Chaux-de-Fonds, Tavannes, Les Bois, Les Bioux, Marin

Sur la route du vin

Café «Chez Madame» - Chamoson

A déguster : la Petite Arvine, le roi des vins du Valais

J. Carrupt & Fils, Vins, Chamoson



à paris
nous vous donnons rendez-vous
à la

MAISON DU VALAIS

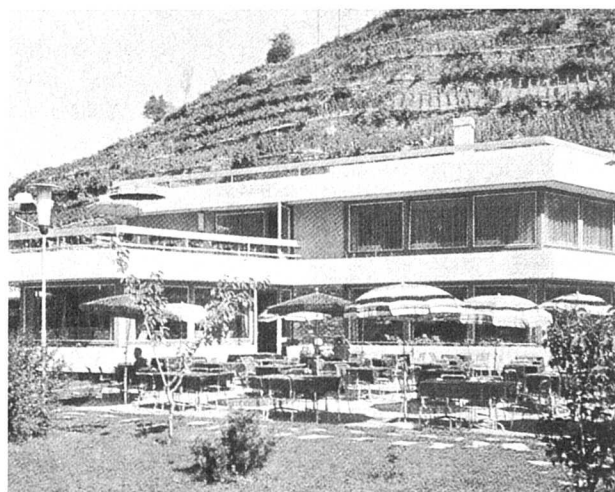
20, rue royale - tél. 742 98 15

renseignements touristiques
restaurant-bar



Hotel-Restaurant Dancing STALDBACH

Am Eingang des Saasertales 1 km ausserhalb Visp



Restaurant mit erstklassiger Küche und Service - Carnotzet (Raclettekeller) - Schwimmbad - Campingplatz - Privater Tierpark - Parkplatz für über 100 Autos - Der ideale Platz für Gesellschaften und Hochzeitsfeiern

Fam. J. Rösli-Imboden - Tel. 028 / 6 28 55 - 56

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »

Hotel- & Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

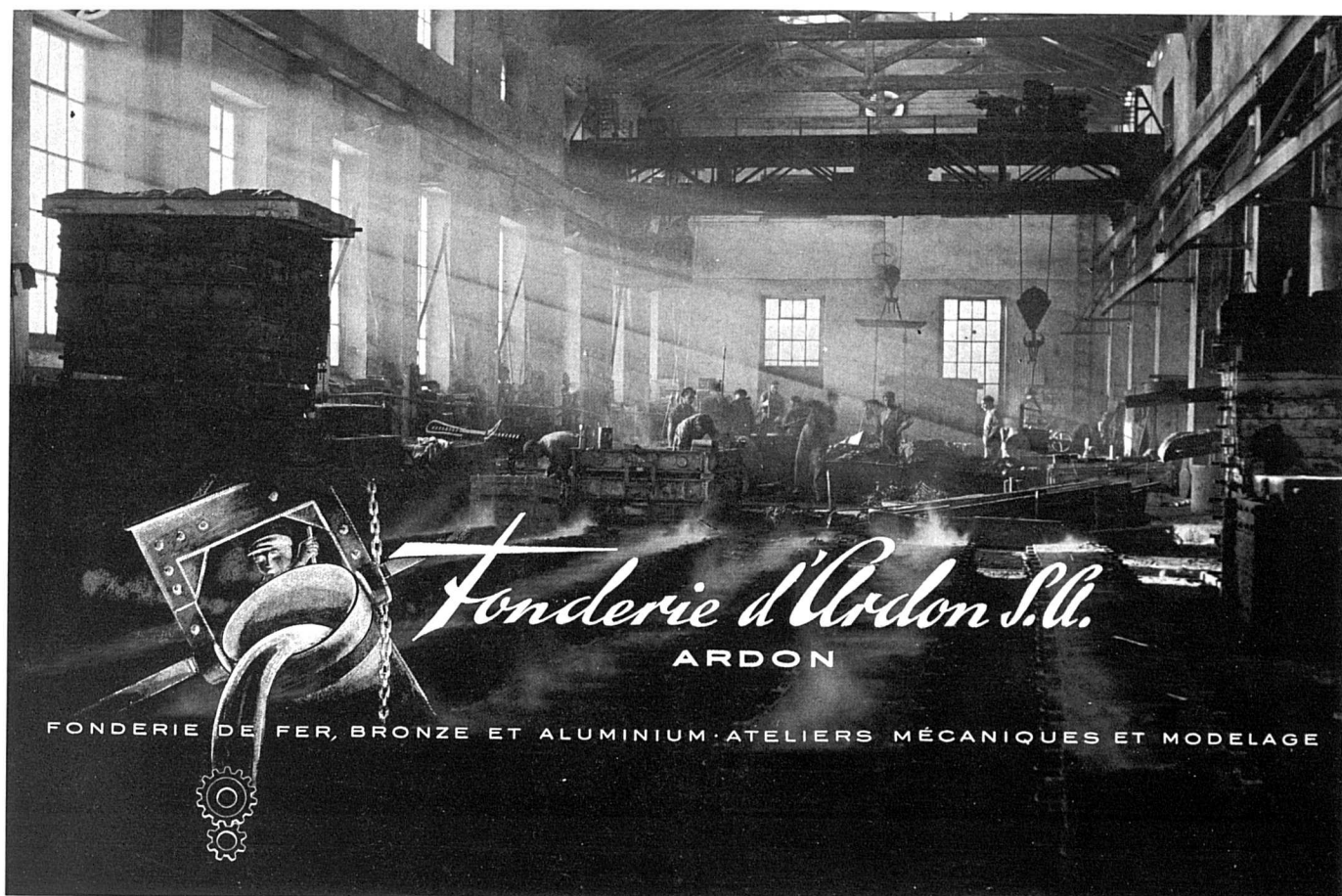
6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

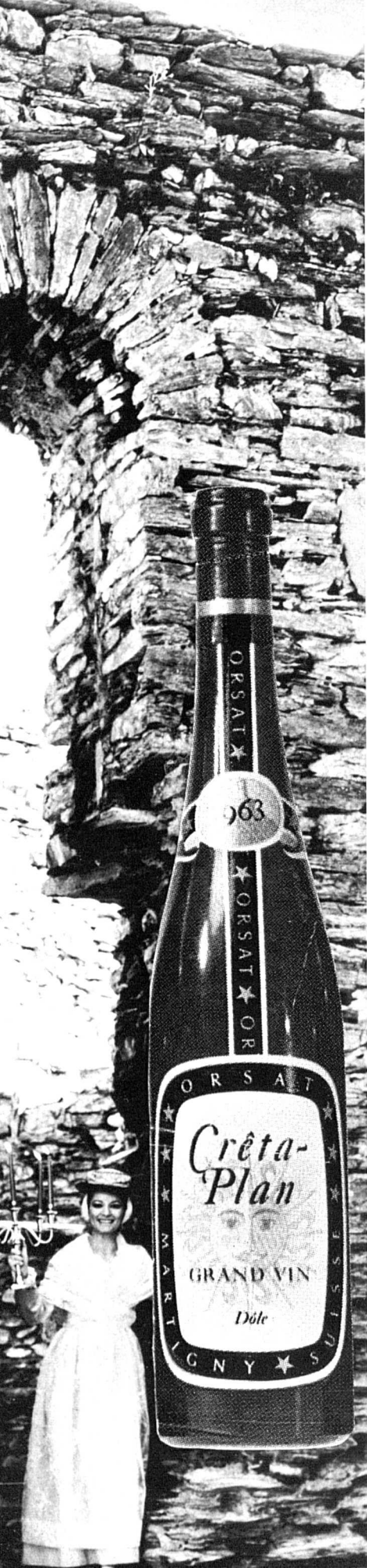
WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER



DANS TOUS NOS MAGASINS
DES PRIX





Le vin des chiffonniers

*Souvent, à la clarté rouge d'un réverbère
Dont le vent bat la flamme et tourmente le verre,
Au cœur d'un vieux faubourg, labyrinthe fangeux
Où l'humanité grouille en ferments orageux,*

*On voit un chiffonnier qui vient, hochant la tête,
Buttant et se cognant aux murs comme un poète,
Et, sans prendre souci des mouchards, ses sujets,
Epanche tout son cœur en glorieux projets.*

*Il prête des serments, dicte des lois sublimes,
Terrasse les méchants, relève les victimes,
Et sous le firmament comme un dais suspendu
S'enivre des splendeurs de sa propre vertu.*

*Oui, ces gens harcelés de chagrins de ménage,
Moulus par le travail et tourmentés par l'âge,
Ereintés et pliant sous un tas de débris,
Vomissement confus de l'énorme Paris,*

*Reviennent, parfumés d'une odeur de futailles,
Suivis de compagnons, blanchis dans les batailles,
Dont la moustache pend comme les vieux drapeaux,
Les bannières, les fleurs et les arcs triomphaux*

*Se dressent devant eux, solennelle magie !
Et dans l'étourdissante et lumineuse orgie
Des clairons, du soleil, des cris et du tambour,
Ils apportent la gloire au peuple ivre d'amour !*

*C'est ainsi qu'à travers l'humanité frivole
Le vin roule de l'or, éblouissant pactole ;
Par le gosier de l'homme il chante ses exploits
Et règne par ses dons ainsi que les vrais rois.*

*Pour noyer la rancœur et bercer l'indolence
De tous ces vieux maudits qui meurent en silence
Dieu, touché de remords, avait fait le sommeil ;
L'homme ajouta le vin, fils sacré du soleil !*

Baudelaire (« Les fleurs du mal »).



ORSAT



L'ambassadeur des vins
du Valais

DECORATION D'INTERIEUR

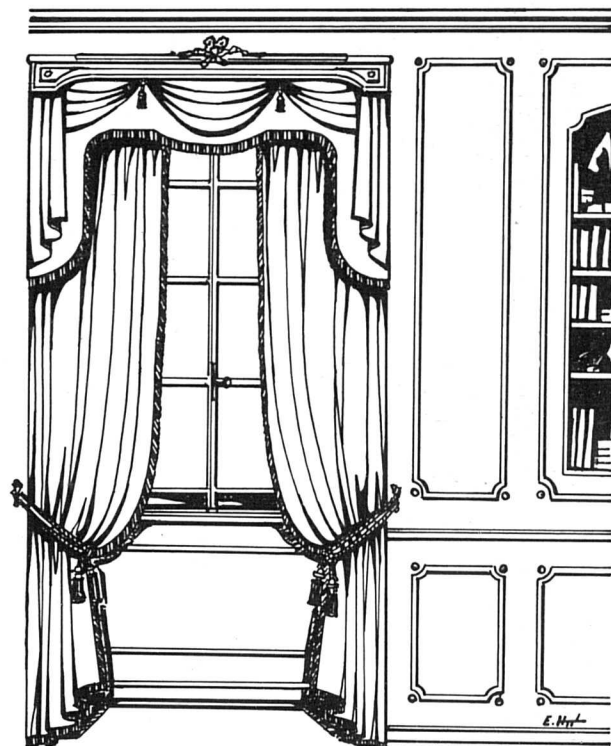
Les meilleurs spécialistes à votre disposition au Shopping Center du meuble d'art à Martigny avenue de la Gare 46, vis-à-vis du « Bambi », vingt-cinq vitrines.

Nos entreprises occupent en permanence vingt-cinq à trente employés. Dans les ateliers, tapissiers et courtèpointières confectionnent à la perfection décors de fenêtres, tentures murales, meubles rembourrés. Les ébénistes, en véritables artisans, fabriquent parois et lambris, bibliothèques murales, meubles de style sur mesure, laqués, rechapés, ou patinés antique.

Prestigieux assortiment de velours unis, côtelés, flammés, frappés, multiples dessins et coloris. Satins, damas brochés, brocarts et brocatelles ; failles, douppions, tapisseries tissées et petit point, voiles fins et brodés. Complément indispensable à la décoration : les plus belles passementeries françaises.

En plus de notre importante production, nous avons sélectionné, et exposons un choix incomparable de meubles et mobiliers d'art vendus à prix discount. Rabais permanent 20 à 30 % ; livraison franco avec garantie. Financement social, nouvelle formule.

Service ensemblier-conseil gratuit. Devis, projets, études sans engagement. Réalisations rapides et parfaites, de grande classe.



GOY

MEUBLES DE STYLE
MARTIGNY

Téléphone 026 / 2 38 92 - 2 34 14

BAR-DÉGUSTATION
Comptoir Suisse, Lausanne
Halle 35 - Stand 3530

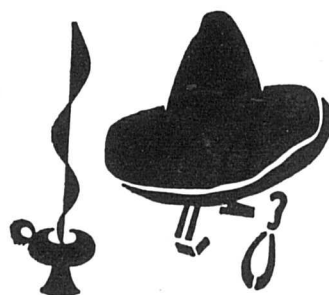


LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Torréfaction de café - 2301 La Chaux-de-Fonds

☎ 039 / 23 16 16

BAR-DÉGUSTATION
Comptoir de Martigny
Halle 6 - Stand 225/227



LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Torréfaction de café - 2301 La Chaux-de-Fonds

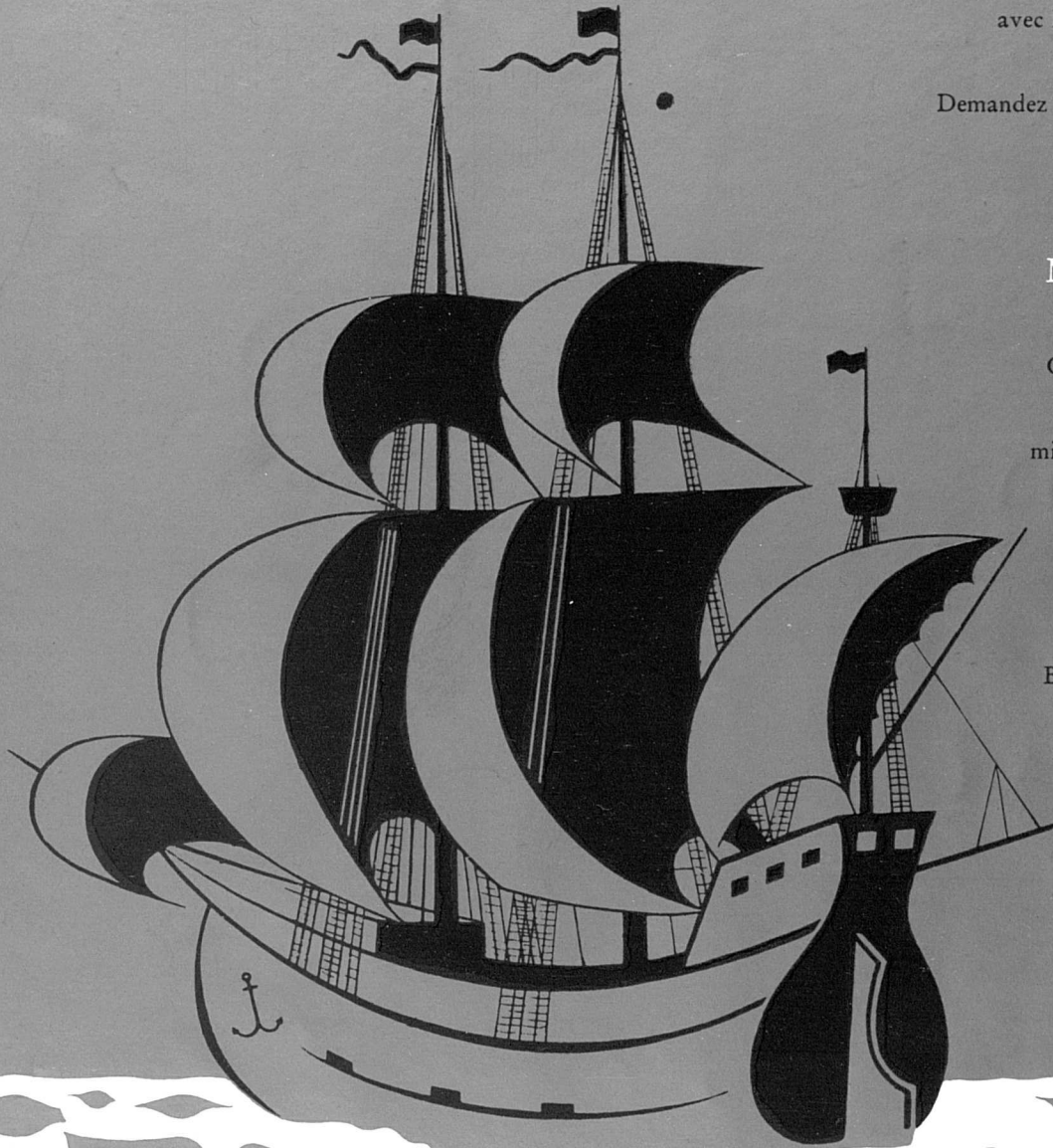
☎ 039 / 23 16 16

A pleines voiles
vers de nouveaux horizons!

L'or ennoblit vos produits!
Faites imprimer
vos emballages et
vos prospectus
avec l'or de la maison DORAL
et vous vous ouvrirez
un marché nouveau.
Demandez conseil à votre imprimeur
qui peut vous imprimer
emballages et prospectus
en or offset, typo, hélió,
flexo ou sérigraphie.

Mit vollen Segeln
zu neuen Ufern!

Gold adelt ihre Produkte!
Lassen Sie Ihre Prospekte
und Verpackungen
mit DORAL-Gold drucken.
Der Erfolg
wird nicht ausbleiben.
Fragen Sie Ihren Drucker
um Rat.
Er kann Ihnen Prospekte
und Verpackungsmaterial
in Offset-,
Buch-, Tief-, Gummi- oder
Siebgolddruck ausführen.



DORAL S.A.
CH 1963 VÉTROZ (SUISSE)





1872

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE
SCHWEIZERISCHER BANKVEREIN